Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 68 (1959)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A. Z. Basel 2

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue *Revue suisse des Hôtels*

Inserate: Die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum 35 Rp., Reklamen Fr. 1.20 pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. *Abonnemente:* Schweiz: jährlich Fr. 22.–, halbjährlich Fr. 13.50, vierteljährlich Fr. 7.20, 2 Monate Fr. 5.–. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 27.50, halbjährlich Fr. 16.–, vierteljährlich Fr. 9.–, 2 Monate Fr. 6.75. Postabonnemente: Preise sind bei den ausländischen Postämtern zu erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. – Druck von Birkhäuser AG., Elisabethenstr. 19. – *Redaktion und Expedition:* Basel, Gartenstr. 112, Postcheck- und Girokonto: V 85, Tel. (061) 348690.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins Propriété de la Société suisse des hôteliers

Einzelnummer 55 Cts. le numéro

Annonces: Le millimètre sur une colonne 35 centimes, réclames 1 fr. 20. Rabais proportionnel pour annonces répétées. *Abonnements:* Douze mois 22 francs, six mois 13 fr. 50, trois mois 7 fr. 20, deux mois 5 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 27 fr. 50, six mois 16 francs, trois mois 9 francs, deux mois 6 fr. 75. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. – Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. – Imprimé par Birkhæuser S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 19. – *Rédaction et administration:* Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux N° V 85, Téléphone (061) 348690.

Nr. 1 Basel, den 1. Januar 1959 Erscheint jeden Donnerstag 68. Jahrgang 68e année Paraît tous les jeudis Bâle, 1er janvier 1959 **N° 1**

Ein Wort zum Jahreswechsel

von Zentralpräsident Dr. Franz Seiler

Namens des Zentralvorstandes entbiete ich der grossen schweizerischen Hotelierfamilie Gruss und Glückwunsch, verbunden mit dem Ausdruck der Dankbarkeit für die im vergangenen Jahr eindrucksvoll bekundete Solidarität, deren Festigkeit auf manche Probe gestellt wurde. Die Anerkennung dafür, dass der Schweizer Hotelier-Verein diese Probe nicht schlecht bestanden hat, geht beispielsweise aus nachstehenden, ritterlich gehaltenen Gratulationsworten des Leiters einer Kreditkartenorganisation hervor, mit der wir wiederholt die Klinge zu kreuzen gezwungen waren:

«...avec mes meilleurs vœux et mes souhaits de prospérité pour votre Association dont j'admire la cohésion et la bonne administration qui me valent tant de soucis mais qui sont par ailleurs incontestablement utiles à l'industrie touristique suisse.»

Auch fortan steht uns auf den verschiedensten Gebieten manche Gelegenheit bevor, unsere Standfestigkeit und Zusammengehörigkeit zu bewähren. Und diejenigen, die dann und wann aus der Reihe tanzen und die falsch verstandenen Einzelinteressen vor das Gesamtwohl stellen, werden früher oder später erfahren, dass sie auf dem Holzweg sind.

Das Jahr 1958 brachte der Hotellerie trotz nicht unerheblichen Frequenzeinbussen während der Sommersaison im grossen und ganzen eine weitere Konsolidierung der finanziellen Lage, dergestalt, dass es neuerdings möglich wurde, Renovationen und Modernisierungen in bedeutendem Umfange aus den Betriebsergebnissen, also durch Eigenfinanzierung, zu bewerkstelligen. Noch ist freilich vieles, sehr vieles nachzuholen. Aber das Problem der Hotelerneuerung dürfte nicht mehr so schwierig zu lösen sein, wie man dies vor einigen Jahren glaubte annehmen zu müssen. Wir können jetzt zuversichtlich an die Aufgabe herantreten, eine Reaktivierung des privaten Hotelkredits und eine Aufhebung notwendig gewesener staatlicher Eingriffe in die Wege zu leiten.

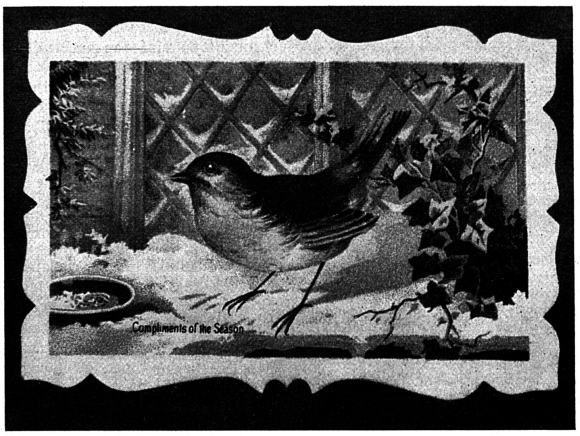
Wenn es gelingt, auch im Bereiche der Personalbeschaffung und der Nachwuchsförderung, die nach wie vor unsere grösste Sorge bleiben, durchzuhalten und Fortschritte zu erzielen, dann wird eine Normalisierung der Verhältnisse kaum länger auf sich warten lassen, vorausgesetzt, dass die Welt in Frieden leben kann.

Die Glocken, die das neue Jahr einläuten, mahnen uns, Herz und Verstand nicht in erster Linie den wirtschaftlichen Dingen zuzuwenden, sondern vielmehr der Besinnung auf immaterielle Werte und Kräfte. Wir wollen dankbar sein für alles, was der höchste Lenker der Geschicke an Fügungen und Führungen geschehen lässt, um uns zu helfen, den wahren Zweck des Lebens klar zu erkennen und vollkommener zu erfüllen.

Darum sei mein tiefster Neujahrswunsch in das unvergängliche Dichterwort gekleidet:

«Herr, schicke was Du willst,
Ein Liebes oder Leides –
Ich bin vergnügt, dass Beides
Aus Deinen Händen quillt.»

In solcher Gesinnung und Haltung werden wir sowohl als Einzelne wie auch als Glieder einer bedeutungsvollen Berufsgemeinschaft unseren Familien, unserem Stande, unserem Vaterland und der Menschheit am besten zu dienen imstande sein. Sursum corda!



Ce moineau pépiant, qui vous présente ses meilleurs vœux, a figuré sur l'une des premières cartes de bonne et heureuse année que l'on ait tirées en couleurs, à Londres et dans le monde, au milieu du siècle dernier

En passant d'une année à l'autre

Les vœux du Dr Franz Seiler, président central

Au nom du Comité central, je voudrais apporter ici à la grande famille des hôteliers suisses mon salut le plus cordial et mes vœux les meilleurs pour la nouvelle année. Je voudrais aussi lui exprimer ma très profonde reconnaissance pour l'impressionnante solidarité qu'elle a manifestée au cours de l'année écoulée, solidarité dont la résistance a été mise maintes fois à dure épreuve.

S'il était besoin d'un témoignage éloquent pour démontrer que la Société suisse des hôteliers n'a pas mal résisté aux coups de boutoirs qui lui ont été portés, il suffirait, par exemple de mentionner le chevaleresque télégramme de vœux de Nouvel-An qui nous a été adressé par le chef d'une organisation de crédit avec lequel nous avons souvent croisé le fer ces derniers temps, télégramme qui a la teneur suivante:

«...Avec mes meilleurs vœux et mes souhaits de prospérité pour votre Association dont j'admire la cohésion et la bonne administration qui me valent tant de soucis, mais qui sont par ailleurs incontestablement utiles à l'industrie touristique suisse.»

Nous aurons encore dans maints domaines, à l'avenir aussi, de nombreuses occasions de donner la preuve de notre fermeté et de notre cohésion. Et ceux qui ne veulent pas danser en rond et qui préfèrent à l'intérêt général des intérêts particuliers mal compris, se rendront compte tôt ou tard qu'ils font fausse route.

Malgré une diminution de fréquentation non négligeable pendant la saison d'été, 1958 a permis à l'hôtellerie en général de consolider quelque peu sa situation financière. Si bien qu'il lui a été possible de consacrer à nouveau une bonne partie des résultats d'exploitation des entreprises à d'importantes rénovations et modernisations qui ont donc été financées par les hôtels eux-mêmes. Certes il y a encore beaucoup à faire et un certain retard à rattraper. Mais le problème des rénovations d'hôtels ne devrait plus être aussi difficile à résoudre qu'on le croyait il y a encore quelques années.

Nous pouvons donc avec confiance tendre nos efforts à redonner au crédit hôtelier des bases privées et à supprimer les mesures officielles qui avaient été nécessaires en son temps.

Si, dans le domaine du recrutement et de la formation du personnel – qui demeure notre souci le plus obsédant – nous parvenons à tenir bon et à réaliser de nouveaux progrès, la situation ne tardera pas à se normaliser, à condition que le monde puisse vivre en paix.

Les cloches qui annoncent la nouvelle année ne doivent point inciter notre cœur et notre raison à considérer en premier lieu notre position économique, mais bien plus à penser aux forces et aux valeurs immatérielles. Nous voulons être reconnaissants pour tout ce que le maître des cieux et de la terre nous ordonne et nous donne, afin de nous révéler le vrai sens de la vie et de nous inciter à l'accomplir pleinement.

Je voudrais vous apporter mes vœux les plus profonds de Nouvel An en évoquant les paroles du poète qui déclare:

Seigneur que ta volonté soit faite,
Que tu me dispense joie ou douleur,
Quelque soit mon destin,
Je suis prêt à tout accepter de tes mains.

C'est dans ces sentiments et dans cette disposition d'esprit que nous pourrons le mieux, en tant qu'individu ou en tant que membre d'une importante communauté professionnelle, rendre service à notre famille, à notre profession, à notre patrie et à l'humanité. Sursum corda!

Auf dem Wege zur vollen Konvertibilität der europäischen Währungen

F.S. Was sich während der letzten Dezembertage in London, Paris, Bonn, Brüssel und andern europäischen Hauptstädten abgespielt hat, um einerseits eine in ihren Folgen für ganz Europa nicht abzusehende Krise innerhalb der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft der sechs Länder des Römer Vertrages zu verhüten und anderseits – diesmal endlich von der Zahlungsseite aus – eine multilaterale Verbindung der übrigen OECE-Staaten mit dem Gemeinsamen Markt des voreilig konzipierten «Kleineuropa» zu ermöglichen, das bedeutet sicher einen *Wendepunkt in den zwischenstaatlichen Wirtschaftsbeziehungen unseres Kontinents* und einen grossen Schritt vorwärts auf dem Wege zur vollständigen Beseitigung der Restriktionen und Disparitäten monetärer Natur, die den internationalen Zahlungs- und Handelsverkehr behindern oder komplizieren.

Wiederholt wurde an dieser Stelle betont, dass eine Liberalisierung des Personen-, Güter- und Kapitalverkehrs ohne Rückkehr zu einem freien multilateralen Zahlungssystem Stückwerk bleiben und ausserdem die Gefahr von Diskriminierungen heraufbeschwören müsste, mit der unausbleiblichen Folge von Retorsionen in Form neuer Devisenbewirtschaftungsmassnahmen.

Man darf heute der Regierung Grossbritanniens dankbar sein dafür, dass sie durch die mutige Wiederherstellung der äussern Konvertibilität des Pfundes den Stein ins Rollen gebracht und Frankreich veranlasst hat, endlich eine Finanzpolitik zu inszenieren, die nicht nur die nötige Anpassung des Franc an den Wert fremder Währungen, sondern – in Verbindung damit – auch eine durchgreifende Sanierung des Staatshaushalts und eine Gesundung der Zahlungsbilanz mit sich bringen kann.

Noch ist es allerdings nicht so weit. Mit den Beschlüssen, die von Staat zu Staat unter der Ägide der OECE sinnvoll koordiniert wurden, ist es noch nicht getan. Alles hängt jetzt davon ab, ob Frankreich den Mut und den Willen zur Durchführung der Inflationsbekämpfungsmassnahmen aufbringt und aus der bisherigen Obstruktion gegen die Ergänzung des Gemeinsamen Marktes durch eine Freihandelszone zu einer wahrhaft liberalen handelspolitischen Zusammenarbeit auf breiter multilateraler Grundlage sich aufzuschwingen vermag. Die Stabilisierung der politischen Verhältnisse dürfte eine solche Einkehr und Umkehr wesentlich erleichtern.

Eine wichtige Rolle bei dem gigantischen Versuch, eine wirtschaftliche Spaltung Europas in letzter Stunde zu verhüten, kam und kommt zweifelsohne der *Deutschen Bundesrepublik* zu. Professor Dr. *Erhard*, der deutsche Wirtschaftsminister, war in den letzten Monaten ständig bemüht, zwischen England und Frankreich zu vermitteln und die drohende Bildung von zwei handelspolitisch sich befehdenden Blöcken zu

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN

Neujahr 1959

Unseren geschätzten Vereinskollegen, Sektionen und Regionalverbänden sowie allen Mitarbeitern und Hotelangestellten, insbesondere auch dem Personal des Zentralbureau und der Fachschule, entbieten wir die

allerbesten GLÜCKWÜNSCHE zum Jahreswechsel

Wir verbinden mit diesem Glückwunsch den herzlichsten Dank für die geleistete Arbeit und für die Unterstützung, die uns im vergangenen Jahre bei den vielen Bestrebungen zuteil wurde, der Schweizer Hotellerie zu dienen und die Lebenskraft unseres Verbandes zu stärken.

Der Zentralvorstand

Den verehrten Vereinsmitgliedern sowie den Mitarbeitern, Lesern und Inserenten der Hotel-Revue wünschen

ein gutes und segensreiches neues Jahr

und danken für die zahlreichen Sympathiebezeugungen

Die Leitung und das Personal des Zentralbureau
Die Redaktion u. Administration der Hotel-Revue

verhindern. Hoffen wir, dass es ihm gelingt, das Mediationswerk zu einem guten Ende zu führen!

Für den Tourismus eröffnet die neue Etappe einer echten, weil liberaleren Wirtschaftsintegration *verheissungsvolle Perspektiven.* Ohne volle Konvertibilität der Währungen ist eine restlose Liberalisierung des Tourismus nicht erzielbar. Wir haben diese Zusammenhänge immer wieder hervorgehoben.

Noch bleiben allerdings da und dort gewisse Devisenbeschränkungen bestehen. Das neue Währungsabkommen, das an die Stelle der Europäischen Zahlungsunion tritt, muss sich zuerst einspielen. Jeder Anfang ist schwer. Da es aber um nichts weniger geht als um ein wirkungsvolles Mittel zur Erhaltung und Stärkung der europäischen Schicksalsgemeinschaft, die sich als das exponierteste Bollwerk gegen Bolschewismus und Despotismus den Luxus einer Spaltung einfach nicht leisten kann, darf man der weiteren Entwicklung mit Zuversicht entgegenblicken.

Vers la pleine convertibilité des monnaies

F.S. On a suivi avec la plus grande attention pendant ces derniers jours du mois de décembre la partie serrée qui s'est jouée tant à Londres, à Paris, à Bonne, qu'à Bruxelles et dans d'autres capitales européennes. Ne s'agissait-il pas d'une part d'éviter une crise au sein de la communauté économique européenne des six pays du traité de Rome, et, d'autre part, de permettre une liaison multilatérale des autres pays de l'OECE avec le marché commun de la petite Europe. La fin de l'année 1958 marquera donc un *tournant décisif* dans les relations économiques internationales de notre continent. L'on vient de faire un grand pas en avant dans la voie de l'entière *suppression des restrictions et disparités monétaires* qui entravaient ou compliquaient le trafic des paiements et le commerce international.

Nous avons maintes fois déclaré ici-même, qu'une libération des échanges de personnes, de marchandises et de capitaux ne serait pas complète sans un retour à un libre système multilatéral de paiements. Elle aurait en outre recélé le danger de discriminations, sans parler des inévitables mesures de rétorsion que celles-ci auraient entraînées en matière de contrôle des changes.

Nous devons être aujourd'hui reconnaissants à la Grande-Bretagne d'avoir eu le courage de décider le rétablissement de la libre convertibilité de la livre sterling. N'est-ce pas ce geste qui a incité la France à jeter enfin les bases d'une politique financière visant non seulement à adapter, comme cela était devenu nécessaire, le franc à la valeur des monnaies étrangères, mais encore à procéder parallèlement à un profond assainissement des finances nationales ainsi que de sa balance des paiements?

Certes nous n'en sommes pas encore là. Les décisions prises par les divers Etats – décisions judicieusement coordonnées sous l'égide de l'OECE – ne constituent qu'un cadre. Tout dépend des réalisations qui suivront. La France aura-t-elle le courage et la volonté de lutter efficacement contre l'inflation, de transformer sa politique d'obstruction à la zone de libre échange qui devait compléter le marché commun, en une politique de collaboration économique et commerciale véritablement libérale? La stabilisation de la situation politique devrait sensiblement faciliter cette conversion.

La République fédérale allemande a incontestablement joué un rôle important dans cette tentative gigantesque d'éviter au dernier moment une division économique de l'Europe. Le professeur *Erhard,* ministre de l'économie allemande, s'est constamment efforcé au cours de ces derniers mois de servir d'intermédiaire entre l'Angleterre et la France et d'empêcher la formation menaçante de deux blocs commerciaux hostiles. Espérons qu'il soit parvenu à mener à bon terme son œuvre de médiateur.

Pour le tourisme cette nouvelle étape d'une véritable intégration économique libérale ouvre des perspectives prometteuses. Sans une entière convertibilité des monnaies, la totale libération de tourisme n'est pas concevable. Combien de fois n'avons-nous pas dit que cette libre convertibilité devait être le but à attendre si l'on voulait que le tourisme puisse prendre un plein essor?

Certes il restera, ci ou là, certaines restrictions de devises. Le nouvel accord monétaire qui va remplacer l'union européenne de paiement doit d'abord se rôder. Tous les débuts sont durs. Cependant, il ne s'agit de rien autre que d'un moyen efficace pour maintenir et renforcer la communauté de sort qui unit les pays européens. Ceux-ci, en tant que bastion exposé contre le bolchévisme et le despotisme, ne peuvent simplement se payer le luxe de failles. On peut donc attendre avec confiance le développement de la situation.

Währungspolitisches Wochenende

Das Ende der Europäischen Zahlungsunion – Abwertung des französischen Franken

Unmittelbar nach Weihnachten sind auf dem Gebiete der internationalen Währungspolitik wichtige Entscheidungen gefallen. Gemäss einer Mitteilung des Generalsekretariates der OECE haben am 27. Dezember eine Reihe von Mitgliedern dieser Organisation, nämlich *Grossbritannien, Frankreich, die Deutsche Bundesrepublik, Belgien, Holland, Italien, Schweden, Dänemark, Norwegen, die freie Austauschbarkeit ihrer Währungen in Dollar und Gold* angekündigt. Auch die *Schweiz* ist bereit, die Umwandlung der diesen OECE-Ländern anfallenden Frankenbeträge in Dollars zuzulassen. Diese Beschlüsse haben, wie vom *Bundeshaus* mitgeteilt wird, «zur Folge, dass die *Europäische Zahlungsunion* am 27. Dezember beendigt und gleichzeitig *durch das* im Rahmen der OECE vorgesehene *Europäische Währungsabkommen ersetzt* worden ist. Gemäss diesem Abkommen, das bereits im Jahre 1955 von den eidgenössischen Räten genehmigt worden ist, wird der Zahlungsbilanzausgleich unter den OECE-Ländern hauptsächlich in Dollars oder Gold bewerkstelligt. Die bisherige automatische Kreditgewährung fällt dahin. Dadurch wird es möglich, im gebundenen Zahlungsverkehr mit den OECE-Ländern (inklusive der ihnen angeschlossenen Währungsgebiete), der vorderhand grundsätzlich aufrechterhalten bleibt, wesentliche *Erleichterungen* eintreten zu lassen. Die Erleichterungen werden hauptsächlich die *Auszahlungsseite* betreffen. Nähere Mitteilungen erfolgen in den nächsten Tagen.»

Die *Schweizerische Nationalbank* teilt mit:

«Der Übergang einiger europäischer Länder zur Konvertibilität und die damit im Zusammenhang stehende Ersetzung der Europäischen Zahlungsunion durch das Europäische Währungsabkommen bedingen eine *leichte Anpassung der Devisenkurse* an die neuen Verhältnisse und eine Neufestsetzung der untern und obern Kurslimiten. Der bisherige von der Schweizerischen Nationalbank angewendete Ankaufskurs für *Dollars* wird sich als Folge der fortan freien Gestaltung des internationalen Zahlungsverkehrs um eine kleine Fraktion heben, wogegen die *Devisenkurse* der Währungen des bisherigen EPU-Raumes eine *leichte Abschwächung* erfahren dürften.

Der französische Franken abgewertet

Mit der beschlossenen Ausländer-Konvertibilität der eingangs erwähnten Länder verbindet Frankreich eine *Finanz- und Währungsreform.* Der französische Franken erfährt eine *Abwertung* um 17,55 %. Ausserdem soll im Laufe des Jahres ein schwerer Franken geschaffen werden, dergestalt, dass 100 alte Franken in einen neuen Franken umgewandelt werden. Im weitern werden auf den 1. Januar 1959 die Einfuhren aus dem OECE-Raum zu 90 % liberalisiert. Sodann ist geplant, auch die *unsichtbaren* Importe aus den OECE-Ländern – das bedeutet praktisch eine Aufhebung oder doch weitgehende Lockerung der Reisedevisenrestriktionen – zu liberalisieren. Ergänzt werden die währungspolitischen Massnahmen durch eine Reform der Finanz- und Steuerpolitik zur Sicherung des Budgetgleichgewichtes und Beseitigung der gefährlichsten Inflationsquellen.

▶ Ein Gast meint...

Schwarz ist die Parole

Gut, wenn auch ungern gebe ich mich von der herrschenden Tradition geschlagen: zu einem «besseren» Anlass umhüllen sich die Damen in sämtlichen Farben der Palette, während uns Männern lediglich das strenge Schwarz, mit gestreifter Hose und bestenfalls silbergrauer Krawatte, übrigbleibt. Lächerlich, im Grunde genommen! Wir sind Pinguine in der Farbenpracht der Tiere eines wohlassortierten zoologischen Gartens. (Verzeihung die Damen!)

Und wenn es ganz vornehm zugeht, sind wir schwergeprüften Mannen kaum zu unterscheiden von den Kellnern. Alles, was männlich ist, trägt Frack, nur dürfen wir Gäste dazu weisse Krawatten umbinden, während die Kellner bekanntlich schwarze Krawatten selbst zum Frack tragen.

Vielleicht ist dies alles einmal ausgedacht worden, um um so stärker die Farbensymphonie der verehrten Damen hervorzuheben. Ob dies der wahre Grund hiezu ist, weiss ich nicht. Ich war nicht dabei, sonst wäre es etwas anders herausgekommen.

Von den Gästen ging die Geschichte auf das Servierpersonal über. Bis heute ist Schwarz die Farbe des Kellnerdress. Aber – ein Sonnenstrahl! – wer es ganz genau nehmen will und ein wenig in der Welt herumgekommen ist, kann mich korrigieren: es wimmelt bereits von Kellnern in weissen Jacken, oft mit goldenen Epauletten; es soll sogar Kellner in bunten Fracks geben.

Weiblicherseits ist die Situation, wenigstens was unser Land betrifft, schlimmer. Die Saaltöchter haben in Schwarz zu erscheinen! Ihnen, die uns mit Speis und Trank gute Laune bringen (oder bringen sollen), ist ausgerechnet die Farbe der Trauer vorbehalten! Eine der grotesken Tatsachen des Gastgewerbes, an die sich seltsamerweise bereits die meisten Kunden gewöhnt haben. Nicht alle freilich, aber die meisten. Es gibt solche Kunden von Restaurants, die irgendwie plötzlich erleichtert sind, ohne vorerst zu merken, was die Ursache des besonderen Wohlbefindens ist. Erst gelegentlich entdecken sie, dass in jener Gaststätte die freundlichen Heben zu ihren schwarzen Jupes ausnahmsweise weisse Blusen tragen, und wenn man begeistert dem Gastwirt ein diesbezügliches Lob spendet, was häufiger vorkommen dürfte als bisher, lächelt er gequält und erklärt, der Schmerz – eben die weissen Blusen – koste ihn allerdings einen Haufen Geld. Aber was tue man nicht alles seiner Kundschaft zuliebe!

Diese Bemerkung gibt einem etwas zu denken. Aha, überlegt man, *da* liegt der Hase im Pfeffer! Schwarz ist billiger als weiss oder bunt. Auf Schwarz sieht man nicht alle Flecken, die Spritzer von Suppen und Tomatensauce und dergleichen. Und man erschauert leicht beim Gedanken an die notdürftige Sauberkeit der schwarzen Kleider unserer Saaltöchter.

Zugegeben, nicht alles, was von Amerika kommt, ist auch für uns auf dem Kontinent gut, praktisch und nützlich. Aber, und daran lasse ich nicht rütteln: die Bedeutung der Bekleidung der Waitresses haben sie drüben besser erfasst als wir. Sie bannen weitgehend die Beerdigungsstimmung in den Restaurants und hüllen ihr weibliches Dienstpersonal in farbige Stoffe ein, in kleidsame bunte Schürzen mit anders gefärbten Manschetten und Kragen, und heben damit das Ansprechende der meist mehr als weniger jungen Damen, die uns das Essen auf den Tisch stellen.

Als Gast, der vom Hotel- und Restaurationsbetrieb nicht viel mehr kennt als das, was er mit oft kritischen Augen betrachtet, weiss ich nicht, ob solche bunten Schürzen – übrigens oft betont durch neckische gleichfarbene Häubchen – wesentlich teurer sind als die verflixten Leidblusen und Trauerröcke. Im Gegenteil, überlege ich mir, könnte es auch anders sein. Aber eben einer, ein führender Hotelier oder Gastwirt, müsste den Anfang machen. Und dann würde es auch in unserm Land, das ja sonst seiner Gastlichkeit wegen berühmt sein soll, tagen!

A. Traveller

Gastronomische Studienreise nach den USA

Von Harry Schraemli (Fortsetzung)

Die angenehme Stimme der Telephonistin, die man hier «operator» nennt, weckte mich ziemlich früh, denn wir hatten einen langen Weg vor uns. Während ich auf dem Fernsehschirm die Wetterkarte studierte, die im Innern des Landes Sonnenschein versprach, und dazu ganze Tonnen Eiswasser trank, versuchte ich gleichzeitig, mich anzuziehen. Kaum war die Wettervorhersage durch, begann schon wieder der Krach; diesmal waren es elende Bleichgesichter, die versuchten, die edlen Rothäute zu überlisten. Ich entdeckte dann plötzlich einen Nachteil der Television im Zimmer: man kommt nämlich immer zu spät. Wer den Knopf dreht, betritt eine andere Welt, und ob er will oder nicht, er schaut immer wieder auf den Bildschirm. So verliert man kostbare Minuten, besonders dann, wenn man an einer leichten Kokosnusslähmung leidet – und das war bei mir der Fall.

Im Gegensatz zu meinen Reisegefährten, die stets im amerikanischen Frühstück schwelgten und keine Spezialität ausliessen, hielt ich mich eidgenössisch brav an «Café au lait». Neuerdings werden alle heissen Getränke, wie Tee, Kaffee etc., nicht mehr in Töpfen, sondern in Glasvasen serviert, die man bei uns höchstens zum Einstellen von Blumen verwenden würde. Der Kellner – oder die Servierfrau (Frauen sind im Service in der Überzahl) – stülpt die Tasse auf diese Vase und stellt das Ganze so hin. Der Grund für diese Neuerung liegt im unheimlichen Bruch-Konto, hat aber auch hygienische Hintergründe. In Amerika gibt es kaum noch einen Betrieb ohne eine automatische Geschirrspülmaschine. Glas ist aber besser zu reinigen als Porzellan, auch ist natürlich leichter festzustellen, ob es sauber ist oder nicht. Nun, diese Vasen sind aus sogenanntem «unzerbrechlichem» Glas hergestellt: sie sind rund, haben keine Henkel, an denen das Servierpersonal seinen Zorn auslassen kann, und sind auch sonst recht widerstandsfähig. Als ich die Dingerchen zum erstenmal sah, traute ich meinen Augen kaum, denn gerade vornehm sehen sie nicht aus. Heute trifft man sie überall, und zwar in der «Cafeteria» so gut wie im Luxushotel.

New York–Washington

Ein grosser Pullman-Car nahm uns auf, und quer durch die schier endlose Stadt ging es hinaus auf die «turn-pikes» oder «thru-ways», wie man drüben die Autobahnen bezeichnet. Unser Ziel war Washington, die Hauptstadt des Landes. Zum Lunch trafen wir in Philadelphia ein, einer Millionenstadt, die aber neben New York wie ein Provinznest wirkt. In der Kaffeebar des Sheraton-Hotel liess ich mir ein Schinkensandwich servieren, das zusammen mit Tomatensalat und Pommes frites 95 Cents kostete. Dazu trank ich zwei Tassen Kaffee (what a shame!): die erste kostete 15, die zweite nur noch 10 Cents. (Auch das ist eine amerikanische Absonderlichkeit.) Dann machte ich mich auf die Socken, um mir die Stadt etwas anzuschauen. Ich entdeckte dabei ein in einem ungeheuren Gebäudekomplex gelegenes Automatenrestaurant, das so aussah wie bei uns ein grosser Postschliessfachraum. Eine geradezu unglaubliche Fülle von heissen und kalten Gerichten und Getränken können hier mit 25 oder 50 Cents aus ihrem Chromstahlkäfig erlöst werden. In der Mitte des Raumes thront eine «Wechseldame» (honny soit qui mal y pense), deren einzige Aufgabe es ist, papierene Dollars in Metall zu verwandeln. Man nimmt sich ein Plateau, das nötige Besteck, Papierbecher usw., und mit Kleingeld bewaffnet, kann das lustige Spiel beginnen. Ich ass also nochmals – rein studienhalber – und stellte fest, dass es genau so schmeckte wie überall, dafür aber billiger war. Ein Amerikaner, der sich an meinem Tisch niederliess, rechnete mir aus, dass er allein pro Woche 5 Dollar an Trinkgeldern einspare, weil er alle Mahlzeiten direkt ab Maschine bezog. Er rechnete mir dann flugs aus, wieviel das im Monat, im Jahr, im Leben usw. ausmache. Als ich ging, war er immer noch am Rechnen, denn je länger er rechnet, um so grösser wird sein Benefiz – und das soll bekanntlich bei Uncle Sam keine geringe Rolle spielen.

Über Baltimore gelangten wir gegen Abend nach Washington, der Stadt, die vor 2 Jahren mein Herz im Sturm erobert hatte, und der ich nach dieser Visite noch mehr zugetan bin.

Wir wohnten im «Sheraton Park», einem Hoteltrakt, der einmalig sein dürfte und in dessen heiligen Hallen ich schon einmal eine mehr als wunderliche Nacht verbracht hatte. (Siehe «Hi, USA!») Es liegt an der Connecticut Avenue, hat 1200 schöne Zimmer, die alle mit Bad, TV, Radio usw. ausgestattet sind. Seine grossartigen Räumlichkeiten machen es zu einem beliebten Kongresshotel. Es kann an solchen Zusammenkünften 3000 Personen unterbringen. Bankettmöglichkeiten hat es für 2000. Selbstverständlich hat es seinen «Drugstore», verschiedene Bars, Café und alles, was dazugehört. Das Zimmer, das ich bewohnte, war mit 15 Dollar pro Nacht ausgezeichnet. Aufgefallen ist mir, dass man neuerdings dazu übergeht, keinen Zuschlag zu erheben, wenn 2 Personen das Zimmer bewohnen. So gibt es Hotels, die 15 Dollar berechnen, ganz gleich ob eine oder zwei Personen es benützen. Muss ein zusätzliches Bett, resp. eine Couch – für eine dritte Person – eingestellt werden, so erhöht sich der Preis lediglich um 3 Dollar. Da man auch Kindern in grosszügiger Weise entgegenkommt, für kleinere überhaupt nichts berechnet, animiert man durch dieses Preisgebaren das Volk zum Reisen. Ich kann mir vorstellen, dass mancher Mann seine Frau auf eine Geschäftsreise mitnimmt, wenn seine Hotelspesen dadurch nicht oder nur wesentlich erhöht werden. Die Hoteliers aber sagen sich wohl, dass die Unkosten, die dadurch entstehen, dass 2 Personen im Zimmer wohnen und nur für eine berechnet wird, spielend mit dem Verdienst an Drinks und am Frühstück gedeckt werden. Die Hauptsache ist, dass möglichst Nacht für Nacht die 15 Dollar für den beanspruchten Raum hereinkommen, denn die Kalkulation basiert hier nicht auf der Personenkapazität, sondern auf den verfügbaren Zimmern. Da der Amerikaner nicht knauserig ist und fast immer ganz erhebliche Nebenspesen macht, begrüsst es der Hotelier, wenn die ganze Familie anrollt, selbst dann, wenn sie nur ein einziges Zimmer beansprucht. Die Hotels in den grossen Städten müssen eine Zimmerbelegung (also nicht «Bettenbesetzung») von rund 90 % im Jahresdurchschnitt haben, anderfalls rentieren sie nicht. Saisonbetriebe –

SOCIÉTÉ SUISSE DES HOTELIERS

1959

Nous souhaitons à tous nos collègues de la Société, à toutes les sections et associations régionales, à tous les collaborateurs et employés de nos hôtels, ainsi qu'au personnel du Bureau central et de l'Ecole hôtelière

une bonne et heureuse

nouvelle Année

Nous accompagnons ces vœux de nos remerciements les plus cordiaux pour le travail fourni, et pour l'appui que nous avons trouvé dans l'accomplissement de notre tâche dans l'intérêt de l'hôtellerie suisse en général et pour renforcer la vitalité de notre Société.

Le Comité central

Nous présentons à tous les membres de la Société ainsi qu'aux lecteurs et annonceurs de la Revue suisse des Hôtels

nos vœux de bonheur et de prospérité pour l'année qui vient

et les remercions pour leurs nombreux témoignages de sympathie.

Les organes directeurs et le personnel du Bureau central

La rédaction et l'administration de la Revue suisse des Hôtels

Britische Devisenkontrolle bleibt einstweilen bestehen

In einem Communiqué des *britischen Schatzamtes* über die partielle Konvertibilität des Pfundes heisst es: «Die Anordnungen für die Kapitaltransferierung ausserhalb der Sterling-Zone bleiben unverändert. Hinsichtlich der laufenden Zahlungen für den Handel wie für die unsichtbaren Transaktionen sind gegenwärtig keine Änderungen vorgesehen. Das heisst mit a. W., «dass die britische *Devisenkontrolle* voll und ohne jegliche Änderungen in den bisherigen Zuteilungen für die Importe, den Touristenverkehr, das Erziehungswesen und andere Zwecke beibehalten wird» (NZZ). Immerhin wird die Regierung die in Montreal angenommene Politik über die Lockerungen der Restriktionen weiterverfolgen, falls es die Umstände erlauben werden.

Positive Würdigung der Massnahmen durch den Internationalen Währungsfonds

Der *Internationale Währungsfonds*, dem als Generaldirektor *Per Jacobson* vorsteht, *begrüsst* die zur Herbeiführung der äusseren Konvertibilität der Währungen ergriffenen Massnahmen und würdigt sie als einen bedeutenden Schritt im Hinblick auf die Schaffung eines den Zielen des Fonds entsprechenden multilateralen Zahlungssystems. «Die *Tragweite* dieser Massnahmen wird *erhöht* durch den Umstand, dass sie noch durch *Verminderungen der Restriktionen und der diskriminatorischen Massnahmen*, unter denen der Handel leidet, *verstärkt* werden. Als eines der Länder, die sich an diesen Massnahmen für eine äussere Konvertibilität beteiligen, hat sich Frankreich am Samstag mit dem Fonds über eine *neue Parität des Franc* zum Satz von 493,706 fFr. für einen amerikanischen Dollar geeinigt. Diese neue Parität dürfte, zusammen mit neuen Massnahmen auf dem Gebiet der Steuern, der Kredite, der Preise und des Handels, dazu beitragen, die Qualität der französischen Erzeugnisse aufrechtzuerhalten, der Konkurrenz zu begegnen und in hohem Masse zur Herbeiführung einer gesunden Zahlungsbilanz beizutragen.»

Weiter fährt der Internationale Währungsfonds fort: «Die Verwirklichung der äusseren Konvertibilität in diesem Augenblick verdeutlicht die starke *Verbesserung der wirtschaftlichen Lage in Europa* und die Verstärkung der Währungsreserven. Diese Verbesserung war nicht nur durch die allgemeine Hebung der Produktion in den Jahren nach dem Kriege und durch gewisse andere günstige Umstände möglich geworden, sondern ganz besonders durch die Weiterführung einer wirksamen Fiskal- und Kreditpolitik. Die jetzt ergriffenen Massnahmen stellen eine Festigung des seit dem Kriege erreichten Fortschrittes dar und dürften die Grundlage noch grösserer Fortschritte bilden, und zwar nicht nur in Europa, sondern auch in Verbindung mit andern Gebieten. Diese gleichzeitige Rückkehr zahlreicher europäischer Länder zur äusseren Konvertibilität spiegelt eine bemerkenswerte Zusammenarbeit wider.»

Schadendeckung bei Motorfahrzeug-Unfällen

Vereinbarung zwischen der Schweiz und Frankreich

Durch Notenaustausch zwischen Frankreich und der Schweiz vom 16. Oktober 1958 erhalten die Schweizer, die in Frankreich durch ein nichtschweizerisches Motorfahrzeug einen Schaden erleiden oder seit dem 1. Juli 1958 erlitten haben, die Gewähr, dass ihre Ersatzansprüche vom französischen «Motorfahrzeug-Garantie-Fonds» bis zur Höhe der Versicherungssummen des MFG gedeckt werden, sofern der Haftpflichtige zahlungsunfähig, nicht versichert oder gar unerkannt entkommen sein sollte. Wer von dieser Möglichkeit Gebrauch machen will, ist gehalten, die im französischen Recht für derartige Fälle vorgesehenen Formalitäten zu erfüllen und namentlich die Ansprüche fristgerecht anzumelden.

Als Gegenleistung mussten den französischen Staatsangehörigen, die in der Schweiz durch ein nichtfranzösisches Motorfahrzeug geschädigt werden, gewisse zusätzliche Ansprüche gegen die «Ausländer»- und die «Strolchenfahrten»-Versicherung eingeräumt werden. Ausserdem wird ihnen – aus Gründen des Gegenrechts – die Deckung von Körperschäden bis zur Höhe der Versicherungssummen des MFG zugesichert für den Fall, dass der Haftpflichtige widerrechtlich nicht versichert ist oder nach einem Unfall flüchtet und nicht ermittelt werden kann; allfällige Schadenersatzansprüche dieser Art haben die französischen Staatsangehörigen zu richten an die geschäftsführende Gesellschaft der «Ausländerversicherung», nämlich die «Zürich»-Versicherungsgesellschaft, Mythenquai 2, Zürich.

Wenn einmal das neue Strassenverkehrsgesetz mit den höhern Versicherungssummen in Kraft tritt, werden die bei Motorfahrzeugunfällen in Frankreich zu Schaden kommenden Schweizer auf Grund des Notenaustausches vom 16. Oktober 1958 für ihre Haftpflichtansprüche den französischen «Motorfahrzeug-Garantie-Fonds» ohne summenmässige Begrenzung in Anspruch nehmen können.

Festtagsgratulations-Ablösungen

Souscription des fêtes de fin d'année

Ungewöhnlich schleppend ist dieses Jahr der Eingang der Einzahlungen im Rahmen der Festtags-Gratulationenlösungen, die der Zentralvorstand beschlossen hat, der Stiftung Mitgliederunterstützungsfonds zuzuweisen. Dieser Fonds hat laufend gegenüber alten, nicht mehr erwerbsfähigen Mitgliedern, die mittellos dastehen und keine Hilfe von dritter Seite zu erwarten haben, Unterstützungspflichten zu erfüllen, die über den Zinsertrag des Stiftungskapitals hinausgehen. Soll also auch in Zukunft der Fonds seinem Zweck ohne dauernden Substanzverlust dienen können, bedarf er der freiwilligen Zuwendungen jener, die es als eine schöne Aufgabe der Berufsgemeinschaft betrachten, hilfebedürftigen Mitgliedern ihr Los durch Unterstützungsbeiträge zu erleichtern.

Wir nehmen an, dass sich in unserer Mitgliedschaft diesbezüglich kein Gesinnungswandel abzeichnet, sondern dass es dem Föhn der letzten Wochen zuzuschreiben ist, warum viele es versäumt haben, ihr Scherflein für diese Spende berufsgemeinschaftlicher Solidarität beizusteuern. Wir erinnern, dass Zahlungen in beliebiger Höhe auf Postcheckkonto SHV, Basel V/85 mit herzlichem Dank entgegengenommen werden.

M. A. D. Alioth, Hôtel Montana, Lausanne-Ouchy
Hr. R. Amsler, Hotel Meurice-Oldenhorn, Gstaad
Hr. T. Benz, Hotel Pfauen, Einsiedeln
Hr. A. Candrian, Dir., Suvretta-Haus, St. Moritz
Hr. A. W. Federle, Dir., Berghotel Schatzalp, Davos
M. H. de Gunten, Hôtel du Signal de Chexbres, Puidoux-Gare
Familie M. Hagen, Parkhotel, Locarno
Familie Hegglin, City-Hotel Ochsen, Zug
Familie Keller, Hotel Vitznauerhof, Vitznau
Hr. A. Pinösch, Gen.-Dir., Waldhaus Vulpera AG., Vulpera
Familie H. Seiler, Hotel Rhonegletscher und Belvédère, Gletsch
Hr. H. Sperl, alt Hotelier, Alpenstrasse, Bern
Hr. H. Steiger-Willi, Dir., Berghaus Weissfluhjoch, Davos/Parsenn
Hr. & Frau H. & B. Steiger-Willi, Pension Linard, Klosters
Suvretta-Haus, St. Moritz

Alors que ces dernières années notre souscription remportait un très grand succès et que les dons affluaient à peine l'appel du Comité central avait été lancé dans l'Hôtel-Revue, il semble qu'elle a cette fois quelque peine à « démarrer ».

Pourtant nos membres et lecteurs savent que le produit de cette souscription sera affecté au fonds de secours en faveur des membres de la SSH qui se trouvent dans la gêne. Malgré la marche réjouissante de l'hôtellerie depuis la fin des hostilités, les cas de membres qui ont besoin de secours sont plus nombreux que l'on ne croit. Notre fonds doit donc être alimenté et c'est une des plus belles tâches de la communauté professionnelle que de songer à cette œuvre d'entraide.

En entrant dans la Nouvelle année, chaque membre voudra faire le geste que l'on attend de lui et il ne tardera pas à verser son obole au compte de chèques postaux de la SSH V 85 Bâle avec la mention « souscription de Nouvelle année ». Nous espérons que nos prochaines listes de souscripteurs seront plus longues que celle qui paraît dans ce numéro et nous remercions d'avance les généreux donateurs.

Die französische Währungsreform

Eine befreiende Tat auch für den Fremdenverkehr

Man kann naturgemäss der Ansicht sein – und viele in- wie ausländische Beobachter, welche der währungspolitischen Entwicklung der letzten Wochen folgten, *sind* dieser Ansicht – dass die *neue Währungsabwertung, welche die Regierung de Gaulle mit einer Konvertibilisierung der Ausländerguthaben* verband, und der im Laufe des zweiten Halbjahres 1959 die Schaffung einer *Franc-Hartwährung*, der «franc lourd», folgen soll, eine durch *Grossbritanniens Parade auf die Freihandelszonenkonflikte erzwungene Währungs- und Wirtschaftsreform* war. Aber die politischen Hintergründe und Zusammenhänge der neuen Massnahmen, die mit dem 29. Dezember in Kraft getreten sind, werden die Umwelt kaum daran hindern, heute schon festzustellen, dass sich Frankreich, erstmals seit 25 Jahren, zu einer *wahrhaft befreienden handelspolitischen Tat* aufraffte und dass insbesondere «der kleine Gerber aus Saint-Chamond», wie man Antoine Pinay vielfach zu nennen beliebte, sich über Nacht zu einem «Grand argentier» in des Wortes eigenster Bedeutung wandelte. Er hat die in Interventionismus, Subventionismus, Protektionismus verstrickte französische Wirtschaft überraschend schnell auf den Weg zur echten Marktwirtschaft zurückgebracht. Ob Industrie, Landwirtschaft und Fremdenverkehr diesen Weg genau so mutig und durch keinerlei parteipolitische Rücksichten behindert beschreiten werden wie General de Gaulle und sein Finanzminister, ist eine Frage, die wir heute noch nicht beantworten können.

Fest steht für die *schweizerische Fremdenverkehrswirtschaft heute schon eins*, und das ist das Wesentliche: die Ausländerkonvertibilität, die naturgemäss neues Hartkapital nach Frankreich bringen wird, erscheint als ein klassicsches Mittel zur *Verbesserung der französischen Zahlungsbilanz*: Gold und Devisen werden von heute ab auch im Changeverkehr der ausländischen Touristen ins Land strömen. *Der Kurs des Schweizer Frankens* wird sich von 96,30 auf rund 113 Francs, also *höher* stellen, als der Parallel- oder freie Notenkurs vor Weihnachten. Der Dollar wird 493½ Francs, die D-Mark über 118 Francs gelten. Aber was für die *Schweizer Hotellerie* weit erheblicher scheint: Genau wie die französische Regierung, als zwangsläufige Folge der Teilkonvertibilisierung des Franc, die Erhöhung des Liberalisierungskoeffizienten für die *sichtbaren Einfuhren* von 40 auf 90 %, also auf den heutigen Stand der Bundesrepublik und der Schweiz verfügte, genau so wird sie schon *in den kommenden Tagen den Reisegeldverkehr weitgehend reliberalisieren*.

Gewiss wird das Reisen in andern Hartwährungsländern von jetzt ab für den französischen Devisenausländer um 18 % teurer, aber die Preismargen, die, auch heute noch, zwischen französischen und Schweizer Hotels und Gaststätten bestehen – ganz abgesehen von den Preisdisproportionen für gewisse Nebenleistungen und Waren – sind gross genug, damit die Schweiz für den «Français Moyen» ein *wettbewerbsfähiges Fremdenland* bleibt, und die kommende Lockerung der Reisedevisenzwangswirtschaft wird den Rückgang der französischen Frequenz um so rascher wettmachen, als die Einkommensverhältnisse für viele französische Gäste durch die Währungsreform erheblich verbessert werden dürften. Man wird die segensreichen Rückwirkungen dieser Zahlungsliberalisierung bereits in der *Skihauptsaison des Januar und Februar* verspüren, und man muss dafür dankbar sein, dass diese grundlegenden Reformen nicht weiter auf die lange Bank geschoben wurden. Ob nun Grossbritannien oder Frankreich, oder ob beide zusammen an dieser Beschleunigung die Schuld tragen, bleibt für die Schweiz gleichgültig. Vielleicht ist die Leidenszeit der Devisenzwangswirtschaft und des touristischen Protektionismus nicht nur für Frankreich, sondern auch für seine Fremdenverkehrspartner nun endgültig als überwunden anzusehen. In diesem Sinne: Glückauf für die Fahrt Mariannes in eine echte Fremdenverkehrsmarktwirtschaft Europas. *Dr. Walter B. Bing, Paris*

CHRONIQUE

La Suisse, pays sans inflation

La Gazette de Lausanne publie une petite statistique du plus haut intérêt qu'elle a « trouvée » dans la Neue Zürcher Zeitung. Il s'agit d'une comparaison internationale de l'augmentation moyenne du coût de la vie intervenue pendant les sept dernières années dans les principaux pays du monde. Il en ressort clairement que la Suisse est le pays le moins marqué par l'inflation, que nos prix, comparés à ceux des autres pays, sont restés pratiquement stables. La N. Z. tire cette comparaison d'une source habituellement sérieuse, la Picks World Currency Report.

Si ce sont les chiffres relatifs à l'augmentation des prix qui nous intéressent en premier lieu, la seconde colonne de la statistique en question ne manque pas d'intérêt non plus. En effet, les auteurs, en indiquant le taux de l'escompte actuellement pratiqué dans les différents pays, ont voulu montrer qu'il existe une relation certaine entre celui-ci et les variations de prix, que les pays à forte dose d'inflation ont tous un taux de l'escompte élevé, alors que les pays stables pratiquent en général une politique de crédit bon marché.

Voici donc ces chiffres révélateurs:

Pays	Taux d'escompte	Augmentation moyenne annuelle du coût de la vie depuis 7 ans en %
Chili	12,0	156,0
Brésil	8,0	32,5
Japon	7,7	6,6
Nouvelle-Zélande	7,0	14,8
Finlande	6,5	7,7
Argentine	6,0	31,6
Israël	6,0	18,3
Autriche	5,0	7,8
Danemark	5,0	4,3
France	5,0	8,6
Grande-Bretagne	5,0	6,0
Australie	4,75	10,1
Mexique	4,5	11,4
Suède	4,5	6,0
Union sud-africaine	4,5	6,0
Belgique	4,5	2,5
Inde	4,0	1,25
Italie	3,5	3,8
Pays-Bas	3,5	3,9
Norvège	3,5	6,3
Allemagne occident	3,0	2,25
Indonésie	3,0	22,6
SUISSE	2,5	1,4
Etats-Unis	1,75	2,6
Canada	1,75	2,7

Réserves de travail

GPV. – Le délégué du Conseil fédéral aux possibilités de travail dresse périodiquement l'inventaire des projets de construction. L'été dernier, il a procédé à une enquête sur les travaux publics et les commandes que la Confédération, les cantons, les communes, les chemins de fer privés et les usines d'électricité envi-

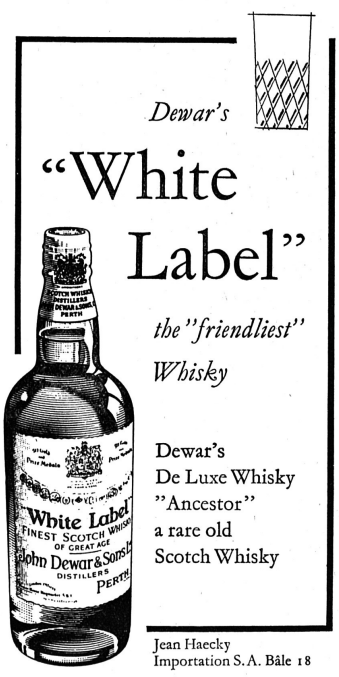
die es auch gibt – müssen natürlich wieder anders kalkulieren: sie kommen durch eine konstante «Überbesetzung» während der Hauptreisezeit auf ihre Rechnung.

Der Amerikaner unterscheidet sich in einer wesentlichen Beziehung von uns. Er jagt wohl dem Dollar nach (wir gehen bekanntlich dem Fränkli auch nicht gerade aus dem Wege), aber wenn er ihn hat, gibt er ihn leichten Herzens wieder aus. Die Maxime ist: «Dollars, die rollen, kommen zurück.» Das Land lebt in einem gesunden Optimismus: jedermann ist überzeugt davon, dass er «nächstes Jahr» noch mehr verdienen werde, sich also ganz gut etwas leisten dürfe. Bei uns grämen sich die Eltern bei der Geburt der Kinder schon um deren «alte Tage». Kaum hat die Hebamme das Haus verlassen, treffen bereits die ersten Versicherungsagenten ein, um – je nach Modell des Kindes – eine Aussteuer- oder Studienversicherung abzuschliessen. Es gibt kein Land der Welt, wo die Moneten sich so schlank umsetzen wie in den Staaten: wann immer man ein Warenhaus betritt, könnte man meinen, es sei Ausverkauf. Wir aber werden von Jugend an darauf dressiert, den Rappen zu ehren, den Franken in der Matratze zu vergraben und möglichst begütert zu sterben. Alles was uns an Genüssen auf dieser krummen Erde entgangen sein möge, das werde uns im Jenseits reichlich vergütet. Da ist der Amerikaner vorsichtiger: er nimmt ganz nette Vorschüsse und belastet sein Vergnügungskonto ohne grosse Hemmungen. Er denkt einfach realistischer, und davon leben drüben eine ganze Menge Leute, die sich unsere Kollegen nennen.

Während ich beim mir unsympathischen Auspacken war, läutete mein Telephon. Am andern Ende der Strippe war eine der nettesten Hotelierstöchter unserer Tage, nämlich Miss Mimi Willimann, die seit 2 Jahren im State Department arbeitet, und mit der ich hin und wieder ein Brieflein gewechselt hatte. Natürlich hatte ich sie über mein Kommen informiert und war gespannt, was sie alles zu berichten hatte. Wir trafen uns in der Lounge des «Mayflower», wo immer noch Mr. Mack als Generaldirektor amtet. Wer meinen Kongressbericht von damals in diesen Spalten verfolgt hat, wird sich erinnern, dass der Eröffnungsabend in diesem feudalen Hause stattfand. Heute kann ich Mr. Mack bescheinigen, dass jener Abend – ein wahres Märchen amerikanischer Gastfreundschaft – bei den Mitgliedern des «Internationalen» unvergesslich bleiben wird. In Brüssel – wo die Gastfreundschaft gerade in den Ferien weilte, als wir unsern Kongress abhielten – sprach man immer wieder von jenem wunderschönen Erlebnis.

Miss Willimann sah blendend aus. Sie hat sich recht gut eingelebt und Washington gefällt ihr natürlich ausserordentlich. Während wir bei «Ted Lewis» zu Abend assen, tauschten wir Erinnerungen aus, und jeder erzählte von «Daheim». Manchmal schimmerte bei Mimi etwas Heimweh durch, was begreiflich ist, denn wer in Arosa und Brunnen aufgewachsen ist, sehnt sich immer wieder nach den Bergen. Die mir von ihr übergebenen Grüsse an die Heimat, ihre Freunde und Bekannten, leite ich hiermit weiter.

Am nächsten Tag brachten wir einen «Sightseeing-Marathon» hinter uns, und meine Kamera schnurrte ohne Unterbruch. Da ich früher schon einmal über die Schönheiten Washingtons geschrieben habe, darf ich diese jetzt übergehen. Nach wie vor bin ich der Ansicht, dass es die schönste Hauptstadt der Welt ist, dies, obwohl es hier eher zugeht wie in einer behäbigen Provinzstadt. Die Schönheit offenbart sich hier nicht in Trubel, Nachtleben usw., sondern in der Anlage, den Gebäuden, Denkmälern, Kunst- und Kulturstätten.



sagent de confier à l'industrie et à l'artisanat de 1959 à 1963.

Les projets de construction représentent 13 milliards de francs. En 1955, ils étaient évalués à 10,5 milliards; l'augmentation est de 25 %. Les projets prêts à être exécutés atteignent 5,5 milliards (34 % de plus qu'en 1955).

Le volume total des projets de construction se répartit de la manière suivante: Confédération 2,2 milliards, cantons 3 milliards, communes 5,6 milliards, usines hydro-électriques 2,1 milliards, chemins de fer privés 105 millions. Par rapport à 1955, l'augmentation est générale, sauf pour les usines d'électricité (2,1 contre 2,8 milliards).

Les commandes qui seront passées à l'industrie et à l'artisanat au cours de ces cinq prochaines années sont évaluées à 3,2 milliards (40 % de plus que l'évaluation de 1955). Sur ce chiffre, 1137 millions concernent les commandes d'installations techniques et d'appareils, 748 millions le matériel roulant, 519 millions l'acquisition de machines.

Le programme multiannuel publié par le délégué aux possibilités de travail ne constitue pas seulement une indication intéressante sur les travaux qui peuvent être mis en chantier immédiatement en cas de crise; c'est aussi, notamment pour l'industrie du bâtiment, une indication précieuse sur l'ampleur probable des commandes qui seront faites au cours des prochaines années. Même compte tenu de la hausse des prix, le programme actuel révèle une forte *augmentation* des réserves de travail.

Le degré de l'occupation fléchit

A lire les statistiques, les optimistes déclarent: « mais tout va bien », voyez, au mois de juin on annonçait 1140 chômeurs nouvellement inscrits, alors que parallèlement, on offrait 4043 places qui ne trouvaient pas d'acquéreurs. Cette disproportion, poursuivent les optimistes, indique bien que la situation est toujours florissante.

Ces allégations doivent être nuancées sur plusieurs points. Dans la situation actuelle et aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce n'est pas le nombre des chômeurs qu'il faut considérer, mais bien le degré de l'occupation. La statistique du chômage ne reflète pas l'état du marché, ni l'image de la conjoncture.

Le degré de l'occupation fléchit et il constitue un baromètre plus sûr de l'évolution présente. Tout d'abord, le nombre des autorisations délivrées à des travailleurs étrangers est tombé de quelque 30 000 durant les sept premiers mois de l'année par rapport à 1956 puis dans plusieurs secteurs industriels, les heures supplémentaires ont fortement diminué. Nombre de personnes ont quitté leur emploi: femmes appelées en surplus pour des tâches urgentes, femmes mariées, retraités qui n'ont pas été remplacés, travailleurs qui ont quitté leur emploi pour une raison ou une autre, etc. Or, c'est par milliers qu'on peut chiffrer ces départs qui n'apparaissent dans aucune statistique, mais qui sont réels. D'autres entreprises ont maintenu cet été leur personnel pour faire face à des commandes urgentes ou pour les stocks.

On a dit que notre économie devait souffler, qu'elle devait revenir à un état plus normal, qu'elle devait digérer le « boom » de ces dernières années. C'est juste ... jusqu'à un certain point; car aucun économiste, à notre connaissance, ne s'est hasardé à fixer la limite de ce retour à une situation normale! Années 1954/55 ou 52/53? Psychologiquement et techniquement on ne peut chiffrer ce recul. Le fléchissement du degré de l'occupation, qu'on souhaite momentané, bien sûr, va de pair avec d'autre causes: difficultés d'exportation accrues dans nombre de pays, prix élevé de la production suisse face à la concurrence énorme d'autres pays européens ou du dumping pratiqué par l'Est, menaces de nouvelles hausses à la production si le peuple suit pour son propre danger quelques démagogues qui font miroiter habilement les avantages de la liberté procurés par de nouveaux loisirs.

Ce sont ces éléments qu'il faut avoir à l'esprit lorsqu'on parle de l'évolution de la situation économique.

Le cautionnement mutuel en Suisse

D'après une récente enquête effectuée par le secrétariat de l'Union suisse des coopératives de cautionnement des arts et métiers, il existait à fin 1957 dans notre pays au total 79 institutions de cautionnement mutuel dans les divers secteurs économiques. Leurs fonds propres (capital social et réserves) s'élevaient à ce moment-là à près de 50 millions de francs qui garantissaient plus de 37 700 cautionnements représentant environt 251 millions de francs.

Les engagements en cours les plus importants à fin 1957 étaient ceux des institutions de cautionnement de fonctionnaires publics (77 millions), des offices de cautionnement hypothécaires (57 millions), des offices de cautionnement bancaires (48 millions), des offices de cautionnement agricoles (33 millions) et des offices de cautionnement pour artisans et commerçants (23 millions).

Ces quelques chiffres attestent l'importance prise en Suisse, ces dernières années, par le cautionnement mutuel sous ses formes les plus diverses.

Oktoberfrequenzen gehalten

Der Fremdenverkehr in der Schweiz im Oktober 1958

Vom Eidgenössischen Statistischen Amt

Wie stets im Oktober, wies der Fremdenverkehr im Berichtsmonat einen wesentlich geringeren Umfang auf als im Vormonat. Der saisonbedingte Rückgang schwankte zwischen 20 % in den grossen Städten und 73 % in den Berggegenden und belief sich im Landesmittel auf 47 %. Verglichen mit dem Oktober 1957 trat eine – allerdings geringfügige – Belebung ein. Die Zahl der Ankünfte stieg in den *Hotels und Pensionen* um rund 2,5 % und die Zahl der Übernachtungen um rund 2 % oder 20 000 auf 1,28 Millionen, womit ein neuer Oktoberhöchststand erreicht wurde. Die Logiernächte der einheimischen Gäste gingen zwar infolge der andauernden Abnahme der Aufenthalte berufstätiger Dauergäste um 17 000 oder 2 % auf 733 000 zurück, die Logiernächte der Ausländer dagegen erhöhten sich um 37 000 oder 7 % auf 544 000. Zu diesem Ergebnis trugen die Gäste aus Europa mit 404 000 (+ 7 %) und die Besucher aus den übrigen Kontinenten mit 140 000 Übernachtungen bei (+ 8 %). Im Vergleich zu den Sommermonaten hat sich die Zuwachsrate bei den aussereuropäischen Besuchern verringert, was unter anderem darauf zurückzuführen sein dürfte, dass

Fremdenverkehr im Oktober 1957 und 1958

Jahre	Arrivées			Logiernächte		
	Schweizer Gäste	Ausländ-gäste	Total	Schweizer Gäste	Ausländ-gäste	Total
	Hotels, Pensionen					
1957	217 303	204 637	421 940	749 463	507 873	1 257 336
1958	211 879	220 168	432 047	732 644	544 388	1 277 032
	Sanatorien, Kuranstalten					
1957	2 557	703	3 260	130 041	54 765	184 806
1958	2 395	583	2 978	127 772	46 819	174 591
	Total					
1957	219 860	205 340	425 200	879 504	562 638	1 442 142
1958	214 274	220 751	435 025	860 416	591 207	1 451 623

die Brüsseler Weltausstellung, die dem Tourismus aus Übersee einen kräftigen Auftrieb verliehen hatte, bereits am 19. Oktober ihre Tore schloss.

Entwicklung der Frequenz aus den einzelnen Ländern

Da den z. T. grossen relativen Veränderungen meist kleine absolute Werte zugrunde liegen, sei hier nur auf den Rückgang der Aufenthalte französischer und südamerikanischer Touristen, den anhaltend günstigen Verlauf des Reiseverkehrs aus Deutschland, den Vereinigten Staaten und Asien, den Anstieg der Logiernächte skandinavischer und iberischer Gäste sowie auf die nach den bisherigen Resultaten kaum erwartete Zunahme des Besuches aus Grossbritannien und Belgien/Luxemburg hingewiesen.

Unter den aus dem Ausland zugereisten Hotelgästen dominierten wiederum die Deutschen, die 153 000 (im Oktober 1957: 137 000) oder annähernd 3/10 der Übernachtungen fremder Besucher auf sich vereinigten. Mehr als die Hälfte ihrer Frequenz entfiel auf das Tessin und das nordöstliche Mittelland mit den Städten Zürich und Basel. Als zweitgrösste Gruppe ausländischer Gäste folgten die Nordamerikaner, für die 77 000 (71 000) Logiernächte gebucht wurden, davon rund zwei Drittel in den Städten Zürich, Genf und Luzern. Den Touristen, Geschäftsleuten und Konferenzteilnehmern aus den USA schlossen sich die Franzosen mit 54 000 (57 600), die Engländer mit 50 700 (45 300) und die Italiener mit 42 600 (41 500) Logiernächten an.

Eine Gliederung der Oktoberergebnisse

nach Regionen

zeigt, dass die im Berichtsmonat festgestellte Belebung des Fremdenverkehrs vor allem der Zentralschweiz und den alpinen Landesteilen, das heisst dem Berner Oberland und den Kantonen Graubünden und Wallis zugute kam. Bevorzugte Reiseziele waren jedoch wie immer in dieser Jahreszeit die grossen Städte und die Herbstsaisongebiete im Tessin und am Genfersee.

In den Hotels und Pensionen des Kantons *Tessin* wurde im Berichtsmonat mit 227 000 Logiernächten der letztjährige Oktoberhöchststand nochmals leicht übertroffen (+ 0,5 %). Die durchschnittliche Bettenbesetzung ging allerdings infolge des erhöhten Bettenangebotes von 45 auf 42 % zurück. Wie im September stand einer Abnahme des Besuches aus dem Inland eine kräftige Zunahme der Hotelaufenthalte ausländischer, insbesondere deutscher Touristen gegenüber.

Im *Genferseegebiet* war die Zahl der Logiernächte mit 260 000 – ein bis anhin in dieser Region noch nie erreichtes Oktoberresultat – um 10 400 oder 4 % grösser als vor einem Jahr. Der Zuwachs ist ausschliesslich den ausländischen, namentlich den englischen und den aussereuropäischen Gästen zu verdanken. Er kam vor allem der Genfer Hotellerie zugute, die eine zwölfprozentige Zunahme der Ausländerübernachtungen verzeichnete. Lausanne und Montreux waren ebenfalls stärker besucht, wogegen die mittleren und kleineren Ferienorte Einbussen erlitten. Aus dem gleichen Grunde wie im Tessin ging die durchschnittliche Bettenbesetzung am Genfersee trotz höherer Besucherzahlen von 56 auf 54 % zurück.

Gut ein Drittel der Gesamtfrequenz und über die Hälfte der Hotelaufenthalte ausländischer Gäste entfielen im Berichtsmonat auf

die fünf grossen Städte,

unter denen Zürich und Genf mit 165 000 und 134 000 Übernachtungen hervorstechen. Verglichen mit dem Oktober 1957 nahm der städtische Fremdenverkehr um rund 3 % zu. Bern (– 4 %) und Zürich (– 1 %) meldeten etwas weniger, Lausanne (+ 3 %), Genf (+ 7 %) und Basel (+ 15 %) dagegen mehr Übernachtungen als vor einem Jahr. In Basel und Lausanne, wo das Bettenangebot merklich erhöht wurde, genügte der Zuwachs allerdings nicht, um die mittlere Bettenbesetzung auf dem damaligen Niveau zu halten. In der Rheinstadt fiel der Anteil der besetzten Betten von 59 auf 57, in Lausanne von 56 auf 51 %. In den übrigen Zentren waren wie im Vorjahr 61 (Bern) und 75 % (Genf, Zürich) der Gastbetten belegt.

Die erneute Abnahme der Patientenzahl in den Höhenkurorten der Westschweiz, vor allem in Leysin (– 31 %) führte im Berichtsmonat zu einem weiteren Rückgang des Fremdenverkehrs zu Heilzwecken. Die Aufenthalte der ausländischen Patienten in den

Höhensanatorien und Kurhäusern

verringerten sich um 15 %, jene der einheimischen Genesungsbedürftigen um 2 % und die Gesamtzahl der Logiernächte, die in den ersten neun Monaten um durchschnittlich 9 % abgenommen hatte, sank um 5 1/2 % oder 10 200 auf 175 000. Die Bettenbesetzung blieb sozusagen unverändert, weil über 600 Gastbetten weniger zur Verfügung standen als im Oktober 1957.

Zürcher Fremdenverkehr im November 1958

Das Statistische Amt der Stadt Zürich teilt mit:

Für den November zeigt die Fremdenverkehrsstatistik gegenüber dem Parallelmonat des Vorjahres eine leichte Frequenzeinbusse. Sie ist ausschliesslich auf den Ausfall an Gästen aus dem Inland zurückzuführen. Der Zustrom aus dem Ausland war ungefähr gleich hoch wie vor einem Jahr.

Im Berichtsmonat kamen *46 541* Gäste in der Stadt Zürich an. Sie verteilten sich auf 17 647 Ankünfte aus dem Inland und 28 894 Arrivées aus dem Ausland. Von den insgesamt gebuchten *128 649 Logiernächten* entfielen 53 146 auf Gäste aus dem Inland und 75 503 auf Besucher aus dem Ausland.

Unter den *Herkunftsländern* stand, wie es in dieser Jahreszeit üblich ist, Deutschland sowohl bei den Ankünften als auch bei den Übernachtungen weit an der Spitze. Erst in grossem Abstand folgten die USA.

Länder	Ankünfte	Übernachtungen
Deutschland	7963	17 166
USA	4034	10 782
Italien	3111	7 234
Grossbritannien, Irland	1597	5 110
Frankreich	2094	4 706
Österreich	1871	4 481

Gegenüber dem November 1957 wurden aus unsern Nachbarländern Frequenzeinbussen registriert für Deutschland (690 Logiernächte) und Frankreich (200), dagegen Mehrbuchungen für Italien (850) und Österreich (810).

Die Zahl der erfassten Beherbergungsbetriebe betrug 126. Vor Jahresfrist waren 127 Betriebe gezählt worden. In der Zwischenzeit sind zwei Betriebe neu eröffnet und 2 wegen Umbau vorübergehend geschlossen worden, während 1 Beherbergungsbetrieb gänzlich ausschied. Die Zahl der Gastbetten war mit 6946 um 95 niedriger als im November 1957. Die durchschnittliche *Bettenbesetzung* betrug 61,7 % gegenüber 62,0 im November des vorigen Jahres. Die einzelnen Besetzungsziffern waren: Hotel I. Ranges 61,1 % (59,2), Hotels II. Ranges A 60,0 (60,7), Hotels II. Ranges B und C 58,7 (58,6), Gasthöfe 64,0 (69,8) und Pensionen 81,8 % (76,1). – Von je 100 Gastbetten wurden 26 für Inlandgäste und 36 für Auslandgäste gebucht, was zusammen die ausgewiesene Gesamtbesetzung von rund 62 % ergibt.

Die Statistik *der von den Gästen benützten Transportmittel* zeigt für den Berichtsmonat im grossen und ganzen die gleiche Verteilung wie vor einem Jahr. Auf die Bahnpassagiere entfielen 49 % (49) der registrierten Ankünfte, auf die Fluggäste 19 (18) und auf die motorisierten Gäste 32 % (33), davon 1 % auf Carbenützer.

Zum neuen Jahr

Lasst uns das Lächeln nie verlieren,
in diesen Tagen, finster, kühl vom Zeitenwind.
Verdunkelt ist die Sonne, und die Menschen irren,
verhalten weint in uns ein fernes Kind.
Ein Kummer wuchs in manchem Herzen,
das sehnt und klagt und schliesslich schweigt:
zerborstne Glocke, Kammer ohne Herzen,
der sich kein Atem, kein Beglänzen neigt.
Du aber widersteh der trauerdunklen Welle,
durchbrich die Kruste, öffne dich dem Licht,
noch blüht es Helle her um Helle,
trägt dich empor zu neuer, schönrer Sicht,
reisst mit dir auch die andern aus dem Wirren,
entfacht in dir den Kern zu neuer Glut –
lasst uns das Lächeln nie verlieren,
das Menschenlächeln, tröstlich, nah und gut.

Eduard H. Steenken

GROUPEMENT-HOTELS

Herbsttagung der Erfa III

Am 12. Dez. versammelten sich im «Drei Könige» in Basel unter dem Vorsitz von Herrn *R. Lendi*, Genf, die Mitglieder der Erfa III (Luxushotels der Großstädte), um in einer reich befrachteten Arbeitstagung Berufsprobleme zu diskutieren. Nach der Genehmigung des Protokolls der letzten Tagung in Genf, nahm die Erfa III eine «interne Bereinigung» des Kontenplanes des SHV vor. Im Jahre 1959 wird in sämtlichen Betrieben der Erfa III der neue Kontenplan des SHV eingeführt werden. Die Anwendung einheitlicher Kontenpläne bei allen in einer Erfa-Gruppe zusammengeschlossenen Betrieben bildet die einzig zuverlässige Grundlage, um zwischenbetriebliche Vergleiche zu ermöglichen. Für die umfangreichen Hotels der Erfa III kam natürlich nur die Ausgabe A des neuen Kontenplanes des SHV in Betracht. Anderseits konnten nicht sämtliche Unterkonten der Ausgabe A Berücksichtigung finden. In gründlicher Beratung wurde nun anlässlich der Basler Tagung der Erfa III festgelegt, welche Konten in den angeschlossenen Häusern in Zukunft geführt werden sollen. Die Besprechung der einzelnen Konten gab dabei Gelegenheit, zahlreiche aktuelle Fragen zu behandeln.

Nach dieser internen Flurbereinigung im Kontenplan erläuterte der Obmann der Erfa II, Herr Direktor *H. Weissenberger*, Hotel Glockenhof, Zürich, in einem meisterhaften Referat neuzeitliche *Methoden der Waren- und Materialkontrolle im Hotel und Restaurant*. Die Ausführungen des Referenten fanden bei seinen Kollegen «im Oberhaus», wie er sie scherzhaft bezeichnete, grossen Anklang und leiteten über zu einer angeregten Diskussion. (Der Inhalt des Referates Weissenberger wurde bereits in der Hotel-Revue Nr. 48 anlässlich der Berichterstattung über den vom Seminar für Fremdenverkehr der Handelshochschule St. Gallen veranstalteten Kurs in gekürzter Form wiedergegeben.)

Als weiteres Traktandum der Basler Tagung wurden noch die *Salärverhältnisse* in den angeschlossenen Häusern besprochen. Die laufenden Vergleichserhebungen in den Hotels der Erfa III sollen auch im kommenden Jahre weitergeführt und noch verfeinert werden.

Auf Antrag des Obmannes der Erfa III, Herrn R. Lendi, entschlossen sich die anwesenden Hoteliers einstimmig, im kommenden Jahr in ihren Betrieben erstmals eine sogenannte *Kontenstellenrechnung* einzuführen, um für die Preiskalkulation und die Beurteilung der Renditenverhältnisse genauere Unterlagen zu bekommen. Mit dieser Aufgabe wurde das Forschungsinstitut für Fremdenverkehr an der Universität Bern betraut.

Den Abschluss der Arbeitstagung der Erfa III bildete ein Kurzreferat von Dr. *Paul Risch* vom obenerwähnten Forschungsinstitut über die *Baukosten in der Hotellerie*. Auf Grund der Baukostenindices der Städte Zürich und Bern konnte der Referent nachweisen, dass die Kostensteigerung bei Neubauten wesentlich ausgeprägter ausgefallen ist als bei den allgemeinen Lebenshaltungskosten. Heute muss man bei einem Hotelbau in der Schweiz mit einer durchschnittlichen Investition je Bett von rund 30–55 000 Franken rechnen, je nach Ausstattung des Hotels und Rangklasse. Die durch die Schweizerische Hotel-Treuhandgesellschaft kontrollierten Betriebe weisen demgegenüber eine durchschnittliche Bettenbelastung von weniger als 10 000 Franken aus. Darin widerspiegelt sich der bedenkliche Anstieg der Baukosten. Früher rechnete man auch mit einem Kubikpreis von weniger als 100 Franken, während man heute mit einem Kubikpreis von 180–230 Franken zu rechnen hat. *Diese Vergleichszahlen sind von entscheidender Bedeutung bei der Beurteilung von Neubauprojekten*, da jeweils in Berücksichtigung gezogen werden muss, dass bei einem Neubau die sogenannten Kapitalkosten (Zins, Abschreibung und Unterhalt) den drei- bis vierfachen Betrag je Logiernacht ausmachen können als bei Altbauten. Es wäre wohl angebracht, dass sich auch die Propagandisten, die allenthalben in den westeuropäischen Ländern neue Hotels verlangen (um den amerikanischen Gästestrom aufzunehmen!), sich diese Zahlen vermehrt vor Augen halten würden.

Abschliessend soll noch dem Gastgeber der Erfa III ein besonderes Kränzchen gewunden werden. Herr *F. Kienberger* liess seinen Gästen an einer durch prächtige Weihnachtsrosen festlich geschmückten Tafel einen Lunch servieren, der auch verwöhnte Hoteliers von Luxusbetrieben in helle Begeisterung zu setzen vermochte. *P. R.*

Morgins renaît

Réouverture du Grand Hôtel, prélude de la renaissance d'une station autrefois célèbre

Dans son paisible vallon, la station de Morgins, située à 1350 m d'altitude sur la route internationale reliant le Val d'Illiez à la région d'Evian par la Vallée d'Abondance, semblait obligé ces derniers temps de se prélasser dans une torpeur qui rappelait hélas celle de la belle au bois dormant. Depuis la guerre, les quelques tentatives qui avaient été faites pour redonner vie au Grand Hôtel n'avaient pu être menées à bien et l'on sait que, sans son Grand Hôtel, une station surtout si elle ne compte que peu d'établissements hôteliers, est forcément condamnée à végéter.

Cet été pourtant, la population de Morgins apprit avec une vive satisfaction qu'un groupe financier français à la tête duquel se trouve M. *Aboulafia*, avait décidé de s'intéresser à la station et d'assurer son développement. Les projets qui avaient été mis sur pied, paraissaient même trop beaux pour pouvoir être réalisés tels quels. Et surtout – pour qui connaît les complications administratives et à la longueur des préparatifs qui précèdent une réalisation – le temps dont on disposait pour les exécuter semblait beaucoup trop court pour pouvoir terminer les travaux pour le début de la saison d'hiver. Nous nous étions d'ailleurs fait

Ein Hauptpfeiler Ihres Umsatzes

ist der vorzügliche Kaffee. Zebra-Kaffee beziehen seit Jahren erstklassige bekannte Gaststätten. Wir importieren direkt von Plantagen, die wir selbst besuchen. Wir rösten täglich frisch.

Zebra-Kaffee
auch koffeinfrei
Zebra-Tee

Ka Tee Ka AG., ZÜRICH 5
Tel. (051) 42 31 31, Direktimporteur

Neujahrs-Gratulationen

Souhaits de Nouvelle Année

Wir entbieten Ihnen unsere besten Wünsche zum Jahreswechsel

TEPPICHHAUS SCHUSTER & CO.
ST. GALLEN · ZÜRICH

Nos meilleurs vœux pour
1959

Renaud S. A. Bâle

Vins fins
Liqueurs
Champagnes
Comestibles
Conserves

Zur Jahreswende herzlichen Dank allen «Lucul»-Freunden und ein glückliches 1959

Lucul-Nährmittelfabrik AG
ZURICH-SEEBACH u. deren Vertreter

La maison

E. Oehninger S.A.
MONTREUX

vous présente ses vœux les meilleurs pour la nouvelle année

Agents généraux pour la Suisse:
Liqueurs hollandaises BOLS
Cognac BISQUIT
Champagne POMMERY
Scotch Whisky BALLANTINE
Bourbon Whisky OLD FORESTER

L'agence générale de grandes marques pour la Suisse

Paulin Pouillot S.A.
LAUSANNE

vous présente ses meilleurs vœux

Beste Wünsche zum Jahreswechsel entbietet

Zuckermühle Rupperswil AG.

Tabakwaren en gros
LUZERN Telephon (041) 3 01 44

Wir wünschen unsern verehrten Kunden ein glückliches neues Jahr!

Den geschätzten Kunden danke ich für das geschenkte Vertrauen. Wünsche allerseits frohe Festtage und ein erfolgreiches 1959.

Fritz Friedli, Reichenbach BO
Schleif-Service

Wir danken allen Inserenten für das uns geschenkte Zutrauen bestens und entbieten aufrichtige Glückwünsche zum neuen Jahr!

Die Administration der Schweizer Hotel-Revue

Einen grossen Erfolg bei bester Gesundheit wünschen wir allen von ganzem Herzen

Walter E. Frech & Cie. AG.
Grossküchen-Einrichtungen
LUZERN

---

remercie ses clients hôteliers pour la confiance témoignée pendant l'année et leur présente ses meilleurs vœux pour 1959

Torréfaction de café LA SEMEUSE
La Chaux-de-Fonds, téléphone (039) 2 81 81

Ein gutes neues Jahr

Lendi
QUALITÄTSWEINE
ST. GALLEN

Mes meilleurs vœux pour la nouvelle année

Pierre Fred Navazza
GENÈVE

Agent général pour la Suisse de

Cognac MARTELL
Scotch Whisky «BLACK & WHITE»
Canadian Whisky SEAGRAM
HOLLOWAY's Dry London Gin
SEAGRAM's London Dry Gin
Liqueurs de LA GRANDE CHARTREUSE
Liqueurs WYNAND FOCKINK
BAS-ARMAGNAC Labarthe
NOILLY PRAT Vermouth Français
DOW's Ports
DOMECQ's Sherries
Champagne LOUIS ROEDERER
CAPTAIN MORGAN, Jamaica Rum
Liqueurs FRED. MUGNIER, Dijon
MADÈRE DE L'ILE, Cossart, Gordon & Co. Ltd.

Leopold

dankt seinen geschätzten Kunden
mit besten Wünschen
zum Neuen Jahre
Avec nos meilleurs vœux
pour la nouvelle année
Coi migliori auguri
Culs meglders giavüschs

Fritz Leopold & Cie. A.G. S.A.
THUN
mit Verkaufsbureau Zürich
Grossküchen-Einrichtungen

J. Lips
Küchenmaschinenfabrik
URDORF/ZH

dankt seiner verehrten Kundschaft aus dem Hotel- und Gastgewerbe für das geschenkte Zutrauen und entbietet beste Wünsche für ein prosperierendes 1959

Herzlichen Dank an unsere verehrten Hotelkunden und beste Wünsche für ein glückliches 1959

Merci à notre chère clientèle hôtelière et meilleurs vœux pour une bonne et heureuse nouvelle année

Jules Bachmann
GmbH. S. à r. l.
Grossmetzgerei, Charcuterie LUZERN

Unsern verehrten Kunden herzlichen Dank für das uns geschenkte Vertrauen und unsere besten Wünsche für ein glückliches 1959

Personal und Leitung
Walter Kid, Sapag, Zürich
Rötelstrasse 67
Wasch- und Reinigungsmittel, spezialisiert in Silberpflege

Wir wünschen unseren geschätzten Kunden ein glückliches und erfolgreiches neues Jahr

Procar AG., Zürich

Beste Neujahrswünsche entbietet

Aro AG. La Neuveville

Elektro-automatische
Friteusen «fri-fri»
Apparate für Grossküchen

Allen unseren Geschäftsfreunden und Lesern der Hotel-Revue wünschen wir viel Glück im neuen Jahr

---

Beste Neujahrswünsche entbietet

A. Ziegler, Zürich 55
Desinfektionsmittelfabrik

Ungeziefer- und Schädlingsbekämpfungsmittel. Desodorisierungs- und Desinfektionsmittel. Bodenwichse und Reinigungsmittel. Desinfektionen jeder Art

---

HORGEN—GLARUS

wünscht all seinen geschätzten Kunden aus dem Gastgewerbe ein glückliches und erfolgreiches neues Jahr

AG. Möbelfabrik Horgen-Glarus
in Glarus

Ich danke Ihnen für das mir bisher entgegengebrachte Vertrauen und wünsche Ihnen ein glückliches neues Jahr

ED. HILDEBRAND ING.

Seefeldstrasse 45 ZÜRICH Tel. (051) 34 88 66

Nos meilleurs vœux pour la nouvelle année

Fromages Gervais S.A., Genève
Bâle – Lausanne – Lugano – Lucerne
Meyriez/Morat – St-Gall – Zurich

Petits Suisses à la crème
Carrés demi-sel double crème

Seuls importateurs de:
Roquefort véritable «Société»
Camemberts de Normandie «Le Moine»
Edam hollandais «Oldehove»
Bleu danois «Danazola», etc., etc.

Die besten Glückwünsche

zum neuen Jahre entbieten

Fratelli Corti, Balerna

l'écho de ses projets dans le numéro 35 de l'Hôtel-Revue du 28 août 1958.

Pourtant le miracle s'est produit, le *Grand Hôtel* qui abritait encore une institution de bienfaisance à la fin du mois de septembre a pu ouvrir ses portes – après avoir fait peau neuve – le 20 décembre 1958. Bien que seule une partie des chambres aient été aménagées au cours de cette première étape, il compta plus de 110 hôtes pendant les fêtes.

Le *téléférique de la Follieuse* était sur le point de fonctionner lorsque la presse et diverses personnalités de la région arrivèrent à Morgins le 22 décembre pour assister, sur invitation de la société de développement de Morgins et du Grand Hôtel, à se rendre compte «de visu» des réalisations effectuées et qui paraissaient incroyables quelques semaines auparavant.

En ce qui concerne le nouveau téléférique, on sait que les autorités fédérales en avaient primitivement refusé la concession. Il fallut l'intervention de M. *Paul de Courten,* conseiller national, pour qu'elles reviennent sur leur décision, après que le député de la région de Monthey ait réussi à leur prouver que ce nouveau moyen de transport était indispensable au développement de la station. Dès le 24 décembre il conduit les skieurs à l'altitude de 1830 mètres sur une crête d'où partent de belles pistes de descente sur pentes Nord. Au sommet de celle-ci, on découvre un magnifique panorama s'étendant des Dents du Midi aux Alpes vaudoises, et quand la visibilité est parfaite jusqu'au Mont Blanc. Un restaurant provisoire a été installé au sommet, restaurant où l'on peut consommer en particulier des Pizza Napolitana qui ne sont pas un des moindres charmes de ce point de vue.

L'équipement touristique de la station comporte en outre une patinoire de 8000 m² avec piste de hockey sur glace et 2 curlings, ainsi que le téléski du Corbeau, sur l'autre versant de Morgins. Il a une dénivellation de 300 m et permet d'agréables descentes au soleil sur «la piste des Anglais».

Le Grand Hôtel

Pour qui a connu l'état lamentable dans lequel se trouvait le Grand Hôtel il y a quelques mois encore l'étonnement est à son comble lorsqu'on entre dans le vaste hall meublé d'une infinité de fauteuils confortables aux couleurs vives et chaudes, lorsqu'on visite les salons dont l'ameublement et les rideaux ont fait l'objet de soins attentifs, lorsque l'on retrouve la rotonde qui abritait l'ancienne salle à manger, rotonde maintenant transformée en une accueillante salle des fêtes dotée d'un bar aux vastes dimensions. Les chambres – on en compte actuellement une cinquantaine remises en état, dont huit avec salles de bain privées et huit avec douches – sont aussi fort bien aménagées. Elles ont la dimension agréable des chambres des anciens hôtels de montagne. La plupart sont meublées avec goût de lits très originaux et certaines d'entre elles revêtent la forme de confortables studios. Aux étages se trouvent plusieurs salles de bain et douches publiques, ce qui permet de dire que l'équipement sanitaire du Grand Hôtel de Morgins est parfaitement conforme aux goûts et désirs de la clientèle moderne.

Toutes ces réalisations ont été faites sur les conseils de Mme *J. Piot-Fiaux* qui assume la direction de cet établissement qu'elle mènera de pair, en été, avec son hôtel «*Rive-Reine*» à la Tour de Peilz.

Quand l'on songe aux délais qui ont été impartis aussi bien à la direction qu'à tous ceux qui ont collaboré à la renaissance du Grand Hôtel de Morgins, il faut les féliciter chaleureusement pour le tour de force qui a été réalisé.

Disons encore que les chambres comme les locaux généraux ont été décorées de fort agréable façon par le peintre français *Pierre de Gasztold.*

Nous ne saurions assez répéter qu'il ne s'agit là que d'une première étape que l'on est bien décidé à tout remettre en chantier dès le mois d'avril prochain pour parachever l'œuvre si bien commencée.

La cérémonie d'inauguration

Comme nous le disions plus haut, elle eut lieu le 22 décembre et permit à la presse de prendre contact aussi bien avec les nouveaux animateurs de la station qu'avec la population elle-même qui est en quelque sorte électrisée par l'enthousiasme de tous ceux qui prennent part au nouveau lancement de Morgins.

Au cours d'un déjeuner qui fit honneur à la brigade de cuisine de l'hôtel, M. *Aboulafia* mit l'accent sur l'importance des projets exécutés sur l'ardeur au travail et sur la discipline que tous se sont imposée pour mener cette œuvre à chef, ainsi que sur les appuis qu'il a trouvés, non seulement à Morgins mais dans toute la commune de Troistorrents. Il se déclare prêt à effectuer d'autres investissements et il espère pouvoir compter sur la coopération de toute la population.

M. *Paul de Courten,* conseiller national, et M. *Rossier,* municipal, rappelèrent les principales dates de l'histoire de Morgins. La volonté de ses habitants de maintenir cette charmante station qui fut autrefois un centre de tourisme d'été et d'hiver réputé. M. de Courten évoqua l'incendie il y a quelques années de l'Hôtel Victoria. C'est grâce à l'insistance de vaillant pionniers de Morgins, dont M. le député *Rouiller,* que la reconstruction de ce bel établissement put se faire et c'est grâce à cet hôtel que la station a conservé un certain standing. La remise en état du Grand Hôtel permet les plus grands espoirs et contribuera à ranimer la station dans l'intérêt de toute la population, du tourisme et des autres hôtels.

Le chœur mixte de Morgins sous la direction de M. *Mariétan,* anima la manifestation de ses productions qui furent appréciées de chacun.

La saison d'hiver a brillamment commencé et nous aurons l'occasion de revenir ultérieurement sur les projets audacieux qui seront encore réalisés pour la saison d'été et pour l'avenir. Disons simplement que les travaux d'aménagement de la route Troistorrents–Morgins ont été et seront fortement activés.

AUS DER HOTELLERIE

ALFA

Un nouvel hôtel aux portes de Bâle

La société d'assurance «La Nationale» a fait construire récemment à l'entrée de Bâle, à Birsfelden, à l'aboutissement de la route qui vient de Zurich, un nouvel hôtel garni muni de tout le confort. Cet établissement fait partie d'un complexe de bâtiments locatifs et de garages qui ont été édifiées sur la commune de Birsfelden à quelques dizaines de mètres du pont qui traverse la Birse et qui marque la frontière entre les demi-cantons de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne.

Bien que l'hôtel ne soit pas encore absolument achevé, la direction de «La Nationale» et M. et Mme *M. Stalder-Orth,* directeur de cet établissement avait tenu à marquer la mise en exploitation du restaurant et des premiers étages de la maison par une petite manifestation. Elle réunit, avant les fêtes de fin d'année, les représentants et les autorités de la commune de Birsfelden et de Muttenz, des milieux touristiques bâlois et des délégués de la société suisse des hôteliers, de la société des hôteliers de Bâle et de la société bâloise des cafetiers et restaurateurs qui échangèrent d'aimables paroles au cours d'un déjeuner qui fit bien augurer de la cuisine du restaurant.

Une visite de l'hôtel Alfa permit de se rendre compte que, tant les constructeurs que les directeurs de l'hôtel avaient déployé tous leurs efforts pour édifier un hôtel qui puisse être exploité le plus rationnellement possible. La cuisine est conçue de manière à permettre, de la part des cuisiniers, le maximum de rendement et de rapidité, avec le minimum de fatigue, de perte de temps ou de marchandise. De l'économat jusqu'à la cave, en passant par le chauffage central et la blanchisserie-lingerie, tous ces éléments vitaux de l'hôtel sont pourvus des machines les plus modernes facilitant une économie sensible de personnel, ce qui est précieux au moment où celui-ci devient de plus en plus rare. Les chambres à un ou deux lits sont toutes dotées de douches ou de salles de bain privées. Elles sont munies du téléphone et de la TSF et leur aménagement assure à leurs occupants un maximum de bien-être. Le mobilier a également été particulièrement étudié. Il présente des formes élégantes, et a été simplifié afin de gêner le moins possible (les tables à écrire sont fixées dans les angles à même le mur et n'ont donc pas de pieds), les couleurs sont à la fois chaudes et discrètes. Malgré cela il se dégage de la chambre une impression de parfait confort.

Ce qui distingue peut-être l'hôtel Alfa d'autres établissements de ce genre, c'est que les locaux généraux sont situés au 7e étage et donnent sur une magnifique terrasse panoramique. C'est là aussi que l'on trouve des salles de conférence. Les comités qui s'y réuniront bénéficieront une tranquillité que l'on déplore souvent de ne plus trouver en ville. Des ascenseurs rapides assurent la liaison.

Le rez-de-chaussée comprend une brasserie, le restaurant proprement dit, un jeu de quilles muni, lui aussi des derniers raffinements. L'hôtel a enfin à sa disposition de vastes places de parcages et des garages qui donneront satisfaction aux automobilistes les plus difficiles.

L'hôtel Alfa avec ses 50 lits prend place dans le complexe hôtelier de Bâle et, sans être un môtel proprement dit, il doit s'attirer sans peine les faveurs de très nombreux automobilistes suisses et étrangers. Nous souhaitons plein succès dans leur nouvelle entreprise à M. et Mme Stalder, directeurs.

†

A nos Sociétaires

Nous avons le profond regret de vous faire part de la douloureuse perte que notre Société vient d'éprouver en la personne de

Madame

Evy Cima

née Schaub, épouse de M. T. Cima
propriétaire de l'Hôtel Mont-Fleuri,
à Montreux,

décédée le 26 décembre dans sa 40e année.

Nous vous prions de conserver le meilleur souvenir de ce fidèle membre depuis plusieurs années.

Au nom du Comité central
Le président central:
Dr Franz Seiler

Zu Pauschalpreisen
übernehmen wir die

Modernisierung und Erneuerung Ihres gesamten Hotel-Mobiliars

Für Entwurf und Offerte steht Ihnen unser Innenarchitekt kostenlos zur Verfügung.

Möbelfabrik Wettingen
GEBR. MÜLLER AG.

Telephon (056) 66337

Zu verkaufen:
eine fabrikneue, elektrische

Kippkessel-Bratpfannenanlage

enthaltend: 1 Kippkessel à 50 Liter Inhalt,
1 Bratpfanne 560 x 560 mm
Anschlusswert: 14,5 kW, Spannung: 380 Volt
Emaillierung: grün.

Die Gruppe befindet sich in vollwertig neuem Zustand und wird umständehalber preiswert abgegeben, mit 1jähriger Garantie. Interessenten belieben sich zu wenden unter Chiffre K B 2728 an die Hotel-Revue, Basel 2.

IN TORINO, in nuovo quartiere residenziale signorile, progetto approvato, offresi combinazione per costruzione
modernissimo complesso alberghiero,
comprendente: albergo turistico – casa/albergo – pensioni famigliari-ristorante – club, adatto anche come **scuola alberghiera.** Disegni e dettagli da inviarsi a richiesta. Indirizzare a: Verrua Oreste, Via Tripoli 10/17, **Torino,** Ital.

● **REVUE-INSERATE**
halten Kontakt mit der Hotellerie!

Zu verkaufen

Wintersport-Hotel in Davos

Altbekanntes sehr gut eingeführtes Haus mit internation. Kundschaft. Ruhiger Betrieb ohne Bar und Restaurant. 52 Betten in 36 Zimmern. Dreizimmerwohnung mit Bad für den Hotelier. Auskunft an Selbstinteressenten, die grössere Anzahlung leisten können, unter Chiffre W D 2750 der Hotel-Revue, Basel 2.

Die besten Glückwünsche zum Jahreswechsel
entbieten wir unseren verehrten Kunden.

Für das uns auch im vergangenen Jahr
wiederum geschenkte Vertrauen sprechen wir
Ihnen unseren besten Dank aus.

SCHWABENLAND & CIE A.G. ZÜRICH
Grossküchen- und Konditoreieinrichtungen, Nüschelerstrasse 44, Tel. (051) 25 37 40

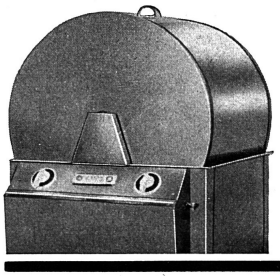
'CULINAT'
Die herrliche
Trockenwürze
zur
Aromatisierung und Verfeinerung aller Speisen!

Ein Spitzenprodukt der
LUCUL-Nährmittelfabrik AG., Zürich 52-Seebach
Telephon (051) 46 72 94
Spezialfabrik f. feine Bouillons, Suppen, Saucen, Sulz, Würze

24jähriger, tüchtiger
Koch
sucht sofort Stelle
Gute Zeugnisse vorhanden. Offerten an Otto Bachmann, Rietli, **Amden** SG, Telephon (058) 4 62 77.

22jähriger **Bursche sucht auf Mitte April**
Kellner-lehrstelle
Deutsche Schweiz bevorzugt. Offerten unter Chiffre K L 2671 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Eine schweizerische Geschirrwasch- und Spülmaschine von überdurchschnittlicher Qualität.
Eine Vorführung wird auch Sie verblüffen.



Lassen Sie sich die G1 zeigen.

Verlangen Sie unsern unverbindlichen Besuch.

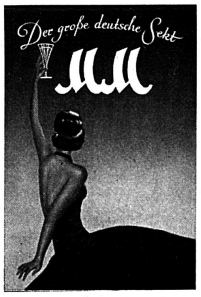
Vertrauen Sie auf schweizerische Spitzenleistungen.

GEHRIG

G1

F. Gehrig & Co., Ballwil-Luzern
Fabrik elektrischer Maschinen u. Apparate
Telephon (041) 89 14 03

Matheus Müller



Generalvertrieb:
A. RUTISHAUSER & CO. AG.
Scherzingen (TG) - St. Moritz

Commis de cuisine
sucht Aushilfsstelle
von anfangs Januar bis zirka 23. Februar 1959. Offerten erbeten an S. Kraus, Spalenring 132, **Basel.**

KOCH
26jährig, **sucht Wintersaisonstelle** als
Chef de partie oder Alleinkoch
Sartori Alessandro, **Magliaso** (Ticino).

Tochter
26jährig, mit Berner Fähigkeitsausweis, sprachenkundig, **sucht passenden Wirkungskreis,** eventuell
Buffet
für 3–4 Monate, ab sofort. Gefl. Offerten unter Chiffre L F 2672 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge, tüchtige
Telephonistin
sucht Saisonstelle in Hotel. Spricht perfekt deutsch, französisch und englisch und ein wenig italienisch. Würde auch leichtere Büroarbeiten erledigen. Eintritt Frühjahr 1959. Offerten unter Chiffre T N 2673 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Inserieren bringt Gewinn

Österreicherin, 20 Jahre alt, mit Bureaupraxis und guten Englischkenntnissen, **sucht Stelle als**
Hotelsekretärin
Offerten an Rosalinde Plach, **Wolfsberg,** Schloss, (Kärnten, Österreich).

Ferien-Austausch
Ehepaar, Besitzer eines grossen Hotels in **Bournemouth, England,** möchte sich gern in Verbindung setzen mit Hotelbesitzer, in einem Wintersportort, welche interessiert sind, einen Austausch zu machen vom 1. Februar 1959, für zwei Wochen, gegen zwei Wochen Ferien in Bournemouth, im Herbst. Mr. C. K. Harper, Durley Dean-Hotel, Bournemouth, Hants. (England).

Pontresina erhält ein neues Speiserestaurant

Mitte Dezember hat der Kurort und Sportplatz Pontresina durch die Eröffnung des neuerbauten Restaurants im *Hotel Schweizerhof* eine willkommene Bereicherung und zusätzliche Attraktion erfahren. Das stattliche Lokal im Hotel Schweizerhof, mit Eingang direkt von der Hauptstrasse, präsentiert sich nach aussen als wirkungsvoller Bau mit traulichen Butzenscheibenfenstern und heimeliger Rundbogentüre. Das vornehm intime, 70 Personen fassende à-la-carte-Restaurant, wo auch der Gourmet voll auf seine Rechnung kommt, zeugt von grosszügiger Planung, von Geschmack und Aufgeschlossenheit für das Neue und Praktische. Die Konzeption des Raumes, die wohldurchdachte Linienführung, die harmonisch aufeinander abgestimmte Innenausstattung, die geschickt geschnitzte Ulmenholzdecke und die netten, belebenden Wandmalereien stellen dem planenden Architekten A. Verdieri (St. Moritz), der Malerin Frau Reinhardt aus Chur, den Handwerkern und den beteiligten Lieferfirmen ein gutes Zeugnis aus.

Seit Jahren bestand in Pontresina das Bedürfnis für ein weiteres eigentliches Speiserestaurant. Um so erfreulicher ist es, dass die Familie Hans Schär-Schwarz, die vor Jahresfrist das Hotel Schweizerhof erworben hat, neben allerhand Neuerungen im Hotel selbst nun auch noch das gewünschte Restaurant realisiert hat. An der offiziellen Eröffnungsfeier mit einem gut mundenden, mehrteiligen Menu wurde denn auch das gutgelungene Werk gebührend gewürdigt. Gemeindepräsident *Hans Walther* wies hin auf die Bereicherung, die der Kurort Pontresina durch die Vollendung des gediegenen Lokals erhält. Für die Handwerkergilde sprachen Daniel Aebli und Felix Kaiser. *Hans Schär* bot als umsichtiger und initiativer Leiter des bestbekannten Hotels den Willkommensgruss, und Verwaltungsratspräsident *Dr. Tarnutzer* (Chur) dankte allen Beteiligten für den vollen Einsatz und die geleistete Qualitätsarbeit.

Generationenwechsel in Vitznau

Im 72. Altersjahr und nach 56jähriger beruflicher Tätigkeit tritt mit dem Jahreswechsel *Rob. Keller* sen. zusammen mit seiner Gattin, welche ebenfalls über 50 Berufsjahre hinter sich hat, ins zweite Glied und übergibt die Leitung des Hotels Vitznauerhof seinem Sohn *Gerold Keller* und seiner Gattin *Elsy Keller-Gassmann*. Herr Keller jun. schuf sich seine berufliche Grundlage an der Hotelfachschule in Lausanne und der Handelsschule in Neuenburg. Seine praktischen Kenntnisse erweiterte er in bekannten Betrieben, wie Parkhotel Lugano, Schweizerhof Bern, Hotel Silvretta und Pardenn in Klosters, und während einer Reihe von Wintern im Posthotel in Arosa, zuletzt in leitender Stellung. Ein Englandaufenthalt ergänzte die eingehende Berufsschulung. An der Seite seines Vaters, der sich über 20 Jahre in den Betrieben der bekannten Hoteliersfamilie Bon betätigte, hatte er Gelegenheit, sich in die Tradition des Hauses einzuarbeiten und sich dabei eine seriöse Betriebsauffassung anzueignen, so dass er absolut prädestiniert ist, den vorzüglichen Ruf des schönen Hauses am See zu wahren und zu mehren. Vater und Mutter Keller gedenken sich diskret am Rande zu betätigen und mitzuhelfen, den angenehmen Kontakt mit einem langjährigen Gästekreis aufrechtzuerhalten.

Hôtelière Deppeler 88jährig

Wohl eine der ältesten, seit einigen Jahren allerdings nicht mehr aktiven Hotelbesitzerinnen, Frau *Deppeler* vom ehemaligen Hotel Alpenblick in Gstaad, kann am 31. Dezember ihren 88. Geburtstag feiern. Gute Gesundheit und weiterhin ein gutes Wohlergehen an der Seite ihres ebenfalls betagten Gatten sind unsere aufrichtigen Wünsche! *PV*

VERSCHIEDENES

Die Schweizerische Verkehrszentrale wirbt in Spanien

Unter dem Patronat von Botschafter Philippe Zutter und in Anwesenheit des spanischen Unterstaatssekretärs für Information und Tourismus, Villar Palasi, fand am Donnerstag in Madrid eine spanisch-schweizerische Touristikkundgebung statt, an der alle wichtigen Presseorgane der spanischen Kapitale beteiligt waren. Bei diesem Anlass wurden vom Schweizer Küchenchef Wittwer im Palace-Hotel Madrid unter der Ägide der Schweizerischen Verkehrszentrale Spezialitäten der helvetischen Küche und Schweizer Weine serviert, die lebhaften Anklang fanden und das Touristenland Schweiz im besten Lichte erscheinen liessen.

Touringhilfe und Schneekettendienst des TCS nach Engelberg

Ab 20. Dezember 1958 bis auf weiteres führt der TCS den Schneekettendienst täglich und die Touringhilfe an den Wochenendtagen auf der Strassenstrecke Grafenort–Engelberg durch.

Nach 22 Uhr nach Engelberg fahrende Gäste mögen sich vorher telephonisch beim Schneekettendienst Grafenort (Tel. (041) 74 13 38) melden.

AUS DEN SEKTIONEN

Der Hotelierverein Thun und Umgebung

nahm anlässlich einer Mitgliederversammlung in *Goldiwil* Kenntnis von den interessanten Ausführungen des Herrn *M. Berger*, Winterthur, über die Einführung der Krankenkasse im Hotelgewerbe.

Am vorweihnächtlichen Schlussabend im Hotel Ländte in Oberhofen konnte Präsident *R. Hunziker-Ritschard* nach einer Sommersaison, die wesentlich besser war als ihr Ruf, die nahezu vollzählige Hoteliers-Familie von Thun und dem rechten Thunerseeufer begrüssen. Hotelier *E. Blaser* erfreute die Teilnehmer mit einem exquisiten Nachtessen, das die Ausgangslage für die gute Stimmung des Abends schuf. Im Verlaufe des Abends wurde dem Senior der Thunerseehotellerie und Gründungsmitglied der Sektion Thun und Umgebung, Hotelier *Carl A. Seegers*, nach 40jährigem erfolgreichem Wirken im Hotel Beatus in Merligen die Ehrenmitgliedschaft des Vereins überreicht, wobei R. Hunziker die Treue des Geehrten zum Beruf hervorhob. C. A. Seegers dankte mit sympathischen Worten und richtete den Appell an die junge Generation, dem Hotelierberuf, trotz aller Schwierigkeiten, treu zu bleiben.

Die Unterhaltung des Abends hatten zur Abwechslung die Damen der Hoteliers von Oberhofen übernommen, die sich dieser Aufgabe mit Geschick und Charme entledigten. So konnte es nicht überraschen, dass sich die frohgelaunte Gesellschaft erst in den frühen Morgenstunden auflöste und die Heimstätten an der jetzt winterlichen Riviera des Berner Oberlandes aufsuchte. *D-n*

Hotelier-Verein Engelberg

Anfang Dezember hielt der Hotelier-Verein Engelberg seine Herbst-Generalversammlung ab. Ein Gedankenaustausch über die vergangene Sommersaison, welche die Erwartungen erfüllte, und über den kommenden Winter mit der Grossveranstaltung des Schweiz. Skirennens bildete neben der Neuwahl des Vorstandes die Hauptgeschäfte dieser in guter Kameradschaft verlaufenen Sitzung. In seinen Begrüssungsworten würdigte der Präsident, Herr *Norbert Cattani*, die Bedeutung einer sofortigen Arbeitsaufnahme der *Bürgschaftsgenossenschaft* für die Saisonhotellerie. Die Finanzierung der Erneuerung der Hotels bereitet immer grosse Schwierigkeiten, wo gewisse Neuinvestitionen nicht zu umgehen sind. Man hofft, dass es dank der Bürgschaftsgenossenschaft gelingen werde, diese Finanzierungsklemme überbrücken zu helfen. In den Ausführungen über den neuen *Hotelführer* beantragte der Vorsitzende, diesen nur noch mit den *Pauschalpreisen* erscheinen zu lassen, was von der Versammlung ebenfalls befürwortet wurde. Gewisse *Auswüchse in den Reservationen* erschweren eine gute Bedienung der Kundschaft. Man hofft, dass das Publikum nicht in «weiser Voraussicht» an vier oder fünf verschiedenen Orten zugleich Bestellungen vornimmt und sich dadurch zwangsläufig vertragsbrüchig macht.

Der Vorstand wurde wie folgt bestätigt: Präsident *N. Cattani*, Vizepräsident *Peter Odermatt*; Mitglieder: *Eduard Infanger*, Regierungsrat, *Robert Vontana* und *A. O. Pauli*.

«Botschafter der Schweiz»

So nennt sich der Dokumentarfilm, den die *Schweizerische Käseunion* kürzlich im Berner Kinotheater «Capitol» einer grossen Zahl von Behördevertretern und Vertretern von Gross- und Detailhandelsorganisationen vorführte. Der Titel sei etwas hoch gegriffen, meinte Direktor *O. Langhard*, der die Gäste, unter ihnen Regierungspräsident *Siegenthaler*, den Direktor der Abteilung für Landwirtschaft *W. Clavadetscher*, alt Bundesrat Dr. *Kobelt*, begrüsste, aber der Emmentaler, der nach über 70 Ländern mit der Schutzmarke «Switzerland» exportiert werde, erfülle tatsächlich «Botschaftermission». Der farbige Dokumentartonfilm, der den Werdegang unseres Emmentalers zum Gegenstand hat, zeigt dem Zuschauer während 15 Minuten, wie der berühmte Schweizer Käse unter den Händen von Fachleuten heranreift, bis er schliesslich als typisches Schweizer Qualitätserzeugnis den Namen Switzerland in alle Welt trägt.

Der Film beginnt in den Pariser Hallen und endigt auf einem unserer Hauptexportmärkte in New York. Von der Milcheinlieferung in die Käserei bis zur Verkaufsreife wickelt sich der grosses handwerkliches Können erfordernde Produktionsvorgang vor den Augen des Zuschauers ab, anschaulich und instruktiv. Ein Blick in eine Emmentaler Käserei mit dem Käser Scheidegger, dem eine besondere Ehrung zuteil wurde, vermittel eine Vorstellung, was es alles braucht, um einen qualitativ hochstehenden Käse herzustellen. Der durch seine Gotthelffilme bekannte *Franz Schnyder* drehte den Streifen der *Neuen Film AG*, Zürich, der als Beiprogramm der neuen Gotthelfverfilmung «Die Käserei in der Vehfreude» gegenwärtig in schweizerischen Kintotheatern zu laufen beginnt. Als Kameramann bewährt sich *Georges Stilli*.

Die Schweizerische Käseunion hat mit diesem Film ein ausgezeichnetes Werbemittel geschaffen. Sie ist sich bewusst, dass, wie Direktor Langhard ausführte, Qualität allein in der heutigen Zeit nicht mehr genügt, um einem Produkt den Absatz zu sichern, sondern dass nur durch konstante und zielbewusste Werbung der Konsument gewonnen werden kann. Dieser treffliche Dokumentarfilm wird seine Mission erfüllen und das «älteste Exportgut der Schweiz als richtigen ‚Botschafter der Schweiz' dem Publikum nahebringen».

Die schweizerische Fremdenverkehrswirtschaft hat alles Interesse daran, dass der Käse mithilft, unser Land auf der ganzen Welt als Land der Qualitätsproduktion bekanntzumachen. Aber sie ist auch daran interessiert, dass die Fremden, die den Emmentaler als hervorragendes Erzeugnis der schweizerischen Milchwirtschaft in ihrem Lande kennen und schätzen gelernt haben, ihn bei uns in gleicher Qualität geniessen können. Die Pflege des «unsichtbaren Exportes» ist eine Voraussetzung dafür, dass der Käse nicht nur im Speisewagen, sondern auch in der Hotellerie den Gästen in vermehrtem Masse angeboten wird.

Nouvelles allocations de devises aux touristes français?

La vague de convertibilité des monnaies qui a déferlé sur l'Europe à la fin de la semaine dernière et la profonde réforme financière française devaient en principe avoir des effets favorables sur le trafic touristique en général.

On pouvait craindre cependant que la dévaluation du franc français et le régime d'austérité auquel nos voisins de l'ouest vont être soumis n'aient une influence fâcheuse sur le tourisme franco-suisse, surtout si l'interdiction d'exporter des devises qui avait été décrétée le 21 mai dernier était maintenue.

Il semble cependant que des allégements interviendront dans un prochain avenir. Sans pouvoir encore préciser aucun chiffre, l'on parle déjà de rétablir des allocations et M. Pinay a confirmé lui-même cette intention.

Si «les écluses devaient s'ouvrir toutes grandes» dans ce domaine aussi, pour reprendre les termes du Général de Gaulle dans son discours au peuple français, il n'est pas douteux qu'il y aura là un correctif qui compensera le ralentissement inévitable du début. Il ne reste donc qu'à souhaiter que les mesures prises par le gouvernement de Gaulle aient rapidement le succès désiré pour le renforcement économique de la France, ceci dans l'intérêt général de l'économie européenne et du tourisme en particulier.

BUISMAN'S - AROMA

feinster holl. Kaffeezusatz. In welcher Weise Sie Ihren Kaffee kochen, mit Filter- Perkolator- Expresso- oder Kolbenmaschine, welche Sorte Kaffee Sie auch nehmen, auch Instant-Sofortkaffee, immer verbessert B. A. den Geschmack und die Farbe des Aufgusses. Dazu noch eine Kaffeepulver-Einsparung bis zu 40%. Bestellen Sie sofort. Dose à 500 g Fr. 3.10, 1 kg Fr. 5.65.

Kolanda A.G., Kaffee-Tee, Allschwil

Zu verkaufen

4 antike Gemälde

aus dem 18. Jahrhundert. Maler flämisch. Name unbekannt. Grösse der Bilder 200 × 150 cm. Weil restaurationsbedürftig, insgesamt zum Preis von Fr. 2000.– zu verkaufen. Besichtigung bei Herrn Knapp, Restaurator, Atelier Klosterberg 9, **Basel.**

Mit nur 5 Rp.

offenes Couvert frankieren! Sofort erhalten Sie ohne Absender-Adresse verschlossen, diskret d. interess. illustr. Katalog über hygienische Spezialartikel, Neuheiten und Preisliste gratis. Inserat senden an

Drogerie Schaerer, St. Jakobstraße 39, Zürich 4/26, genügt.

Hr./Fr. .....

Adr. .....

Ort ..... AA

Schweizer mit ersten Referenzen wünscht

Chefstelle

in Wintersaison mit sofortigem Eintritt. Offerten gefl. an Henry Richenstein, c/o Gehrig, Bürglistr. 9, **Winterthur.**

Cuisinier

cherche remplacement

pendant deux mois janvier/février, très bonnes références. Ecrire sous chiffre C R 2677 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2, ou tél. (072) 31641.

Zur gefl. Notiznahme!

Inseraten-Aufträge beliebe man bitte an die **Administration,** nicht an die Redaktion zu richten.

Wir suchen

für unseren Restaurationsbetrieb jungen, aufgeweckten

KELLNER

Jahresengagement. Evtl. käme auch **Praktikant** in Frage, der eine Hotelfachschule oder Kurse besucht hat. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Altersangabe an Postfach 33652, **Thun.**

Gesucht nach LUGANO:

in Hotel (100 Betten) für Saison Februar–November 1959

Saucier

Saaltochter

Anfangssaaltochter

Gefl. Offerten unter Chiffre L O 2738 an die Hotel-Revue Basel 2.

Wir bieten

einer tüchtigen Person interessanten Posten als

Sekretärin

(zusammen mit Praktikantin) **zur selbständigen und korrekten Führung der Réception, des Inkassos und allfälliger Korrespondenz unseres Passantenhotels in Basel.** Eintritt nach Übereinkunft. Bewerberinnen richten ihre Offerten mit Ansprüchen und Unterlagen unter Chiffre W S 2755 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

in erstklassigen Restaurations- und Hotelbetrieb für die Sommersaison 1959, mit Eintritt 1. April oder nach Übereinkunft

Sekretärin

für Réception und Telephondienst sowie einschlägige Büroarbeiten und Kontrolldienst. Gute Sprachkenntnisse erforderlich, ebenso gewandte Korrespondentin. Ferner

Büropraktikantin

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre S E 2754 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

in Jahresstelle

Restaurationstochter

sprachenkundig, bewandert im à-la-carte- und Bankettservice. Offerten mit Bild an Restaurant Aarhof, **Olten.**

Gesucht per sofort oder später

tüchtiger, selbständiger

Koch

für grösseren Restaurationsbetrieb in Zürich

Offerten erbeten unter Chiffre K Z 2759 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wir suchen

nach Übereinkunft:

Commis de cuisine

in Jahresstelle.

Für Aushilfen (4. bis 15. Februar 1959):

Entremetier

Restaurations-Kellner oder -Töchter

Offerten mit Ansprüchen und Unterlagen an Hotel du Commerce, **Basel.**

Gesucht

per sofort freundliche

Serviertochter

Offerten mit Zeugniskopien und Bild an Frau H. Dreier-Gurtner, Hotel-Rest. zum Schweizergarten, **Bern.** Papiermühlestrasse 4, Telephon (031) 8 60 29.

Recherchons

jeune directeur

de préférence marié pour un hôtel premier ordre, **Saigon** (Vietnam). Logement climatisé, bons appointements. Ecrire Hôtel Meurice, **Paris,** qui transmettra.

Gesucht

in erstklassigen Restaurationsbetrieb für die Sommersaison 1959, mit Eintritt 1. März oder nach Übereinkunft:

Chef de rang (Schweizer)

Demi-Chef (Schweizer)

Commis de rang (Schweizer)

Buffetdame od. Buffetpraktikantin

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre R B 2751 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Badhotel mit 100 Betten:

Zimmermädchen

Schweizerin. Jahresstelle. Januar

Portier-Hausbursche

Jahresstelle, 1. Februar

Commis de cuisine

Jahresstelle, 1. Februar

Bureau-Praktikantin

März/April, 6 Monate Praktikum

Offerten und Zeugniskopien gefl. an A. Friz-Wüger, Hotel Hirschen, **Baden** AG.

On cherche

directeur

(de préférence ménage)

pour très bon hôtel ville industrielle française prox. Suisse. Entrée à convenir. Offres d'intéressés qualifiés avec certificats et références sous chiffre V F 2743 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

Patissier

gelernter Konditor und Koch, 25jährig, versierter Fachmann mit besten Referenzen, **sucht Stelle** in gutem Hause. Kost und Logis erwünscht. Angebote mit Gehaltsangabe erbeten unter Chiffre P A 2679 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junger Sekretär-Maincourantier

(Hotelfachschule und Praktikum) **sucht in der Westschweiz zwecks Vervollständigung der französischen Sprachkenntnisse eine Stelle in**

Hotelbureau oder Halle

gleich welcher Beschäftigung. Offerten sind erbeten an Mathis Werner, Honegg, **Küssnacht a. R.**

Gesucht

in ärztlich geleitetes Kurheim im Berner Oberland

2 Zimmermädchen und Officebursche

Offerten unter Chiffre B O 2740 an die Hotel-Revue Basel 2.

Gesucht

in erstklassigen Restaurationsbetrieb für die Sommersaison 1959, mit Eintritt 1. März oder nach Übereinkunft:

I. Oberkellner

Schweizer, sprachenkundig, versiert im Bankett- sowie à-la-carte-Service

Daselbst jüngerer

II. Oberkellner

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre O R 2752 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Pour le développement touristique de Sion

La capitale d'un canton essentiellement touristique se doit de donner l'exemple et de développer son tourisme, ou en tout cas de profiter le mieux possible de l'afflux de visiteurs qui, été comme hiver, déferlent sur les nombreuses stations et centres touristiques du Valais. Si l'on songe aux conditions climatiques extrêmement favorables dont bénéficie la capitale valaisanne, à sa situation privilégiée comme centre d'excursions d'où l'on peut rayonner vers les régions les plus pittoresques du vieux pays, aux trésors artistiques qu'elle offre à ses visiteurs, il semble qu'il ne doit pas être très difficile de faire converger vers Sion des foules de touristes.

Mais, comme partout dans ce domaine, il ne suffit pas d'avoir des beautés naturelles à profusion, et des trésors artistiques innombrables, il faut encore les mettre en évidence et attirer l'attention sur eux. C'est ce qu'a fort bien compris le président de la Ville de Sion, M. *Roger Bonvin*, conseiller national, qui, au cours récant d'une dernière séance du conseil général de cette ville, a fait des suggestions qui méritent certainement d'être réalisées et qui exerceront un grand pouvoir d'attraction sur les touristes.

M. Bonvin releva que ce qui manque à Sion c'est l'*élément mécanique et la mise en valeur des trésors artistiques*. C'est pourquoi il propose – et des pourparlers seraient déjà en cours à ce sujet – de construire un *ascenseur à l'intérieur de la colline de Valère*. Cet ascenseur, qui aurait une hauteur de 85 mètres, prendrait en charge les touristes Sous-le-Scex et les conduirait directement au pied du château sans gâter la beauté des sites.

En outre des négociations ont été entamées avec la célèbre société française «*Sons et lumières*» pour organiser à Valère et à Tourbillon un spectacle du genre de ceux réalisés à Versailles et à Chambord.

En visite à Sion, les techniciens français ont été enthousiasmés par les possibilités touristiques de la ville. Le texte et la musique d'un tel spectacle seraient naturellement confiés à des auteurs valaisans.

Comme on le voit, ces projets méritent la plus grande attention et il faut espérer que leur réalisation contribuera à attirer dans la ville de Sion, qui s'est considérablement développée ces dernières années, une foule toujours plus grande de touristes, ceci pour le plus grand bien, non seulement de la capitale valaisanne, mais du canton tout entier.

TRAFIC ET TOURISME

Nouvelles facilités douanières pour les véhicules routiers

Le groupe d'experts douaniers du comité des transports routiers de la commission économique pour l'Europe communique que de nouvelles facilités douanières viennent d'être accordées aux automobilistes. C'est ainsi, qu'en ce qui concerne les véhicules routiers à moteur à usage privé, l'Italie a introduit un nouveau laissez-passer cautionné simplifié. En France, la question de procédure relative au contrôle des véhicules importés temporairement va être prochainement réexaminée compte tenu du fait que l'assurance obligatoire des véhicules entrera en vigueur dans ce pays.

En ce qui concerne la situation actuelle des facilités accordées aux véhicules routiers à usage commercial, le groupe d'experts a constaté que pour les autocars de tourisme l'exigence des documents douaniers a été supprimée en France, en Norvège et en Suède. Elle le sera en République fédérale d'Allemagne à partir du 1er janvier 1959, sous réserve de réciprocité. L'Autriche, le Danemark et la Suisse sont acquis au principe de la suppression des documents douaniers, cependant la date de cette suppression ne peut encore être précisée. Pour la Belgique et l'Italie, la question reste à l'étude.

Dans les pays où l'on continue à exiger une documentation douanière, le groupe d'experts a donné son accord pour la mise en vigueur d'un tryptique uniforme.

Les formalités de passeport entre l'Autriche et la Suisse

Le Conseil des ministres autrichiens a approuvé un accord avec la Suisse relatif à la suppression de l'obligation du passeport. Cet arrangement prévoit que pour le passage de la frontière, les passeports échus depuis moins de cinq ans sont reconnus comme pièces valables.

Personalfeiern

Weihnachtsfeier im Hotel und Restaurant Baslerhof, Basel . . .

Auch dieses Jahr wieder versammelte sich die grosse Angestelltenschar des Hotel und Restaurant Baslerhof zur festlichen Weihnachtsfeier. Von Herrn und Frau *Dir. Schaer* willkommen geheissen, setzte man sich an die festliche Tafel und genoss ein leckeres Mahl. Dazwischen bot sich Gelegenheit, die Fertigkeit eines Jongleurs und Papierkünstlers zu bewundern. Alsdann konnten 12 Angestellte mit sichtlicher Freude von Herrn Dir. Schaer ein Diplom für langjährige treue Dienste entgegennehmen. Mit kurzen, eindringlichen Worten würdigte Herr Dir. Schaer dieses Treueverhältnis. Und nun übernahm Frau Dir. Schaer die Rolle der Gebenden. Ein jedes wurde mit einem reichhaltigen Weihnachtspaket bedacht. Bei frohem Spiel und Tanz verbrachte man noch den restlichen Abend. Es war ein beglückendes Fest, das die guten Beziehungen zwischen Herrn und Frau Dir. Schaer und Personal sicher noch vertieft hat.

im Hotel Glockenhof, Zürich . . .

Traditionsgemäss versammelte das Weihnachtsfest auch dieses Jahr wieder am 21. Dezember Direktion, Hotelgäste und Personal zur gemeinsamen Weihnachtsfeier. Um den Lichterbaum gruppiert, hörten sich alle Teilnehmer vorerst die Ansprachen von Herrn Pfarrer Schäppi und von Pastore Dr. Elio Eynard über die Bedeutung des Christfestes an. Nach gemeinsamem Gesang der altbekannten Weihnachtslieder und Vorträgen von Kindern verdankte Herr Dir. *Weissenberger* in einem Rückblick auf das vergangene Geschäftsjahr den Einsatz und die Leistungen seiner Mitarbeiter, von denen wieder einige unter ihnen das mehrjährige Diplom für getreue Pflichterfüllung in Empfang nehmen durften.

Nach einem opulenten Nachtessen leitete Vizedir. *H. Kugler* über zum unterhaltenden Teil, vorerst den herzlichen Dank des gesamten Personals für den gebotenen Abend und die gestifteten Geschenke an Herrn und Frau Dir. Weissenberger aussprechend.

Bei verschiedenen Produktionen, dargeboten durch Angestellte, und bei Tanz unter Assistenz eines Unterhaltungsorchesters sass man gemütlich und fröhlich bis in die frühen Morgenstunden zusammen.

. . . und im Hotel Montana, Luzern

Im Montana, unter der Leitung von Herrn und Frau Direktor *Ed. W. Gianella* ist die Weihnachtsfeier zur Tradition geworden. Dieses Jahr war sie besonders schön, hatten wir doch die Ehre, einige Gäste sowie Mama Gianella und ein Mitglied des Verwaltungsrates, Herrn und Frau Scheech, unter uns zu haben. Hell brannten die Kerzen auf den geschmückten Tischen, als der Direktor seine Angestelltenfamilie und Eingeladenen mit herzlichen Worten begrüsste. Froh gestimmt lauschte die ganze Tafelrunde seiner Rede, worin er vorab der ersten Weihnachten der Welt gedachte, um dann kurz auch die Aussichten für die Zukunft zu erörtern. Schliesslich überreichte er, unter grossem Beifall, das Diplom und die silberne Medaille an *Martha Lüscher* und die bronzene Medaille an Herrn *E. Huber*, Chef de réception. Sodann kam der ersehnte Augenblick, da Frau Direktor zur Verteilung der Gaben schritt. Gab das Überraschungen und glückliche Gesichter. Mit Filmvorführungen und Gesang, fröhlichen Gesellschaftsspielen rückten die Stunden munter voran. Als dann das letzte Kerzlein verglimmte und auch diese so heimelige Feier ihr Ende fand, nahmen wir mit in unseren Alltag: die Kraft und den Mut, uns im kommenden Jahr bei unserer Arbeit aufs neue zu bewähren. Für die mit viel Liebe vorbereitete Feier sei auch hier Herrn und Frau Dir. Gianella im Namen aller herzlich gedankt. *M. R.*

BÜCHERTISCH

Dr. Albert Wander

Der im Jahre 1950 verstorbene Berner Industrielle Dr. Albert Wander hat im Rahmen der vom Verein für wirtschaftshistorische Studien (Zürich) herausgegebenen «*Schweizer Pioniere der Wirtschaft und Technik*» eine längst verdiente Würdigung gefunden. Sein Lebensbild findet sich, mit dokumentarischen Illustrationen versehen, im 8. Band der erwähnten Publikation und hat Dr. *Hans Rudolf Schmid zum Verfasser*.

Dr. Albert Wander, Sohn eines Chemikers, der in Bern ein Laboratorium führte und sich oft mit Malzprodukten befasste, fühlte sich von Jugend auf zur akademischen Laufbahn hingezogen. Er studierte zunächst Pharmazie, dann Chemie, und machte in Genf den Doktor der Naturwissenschaften. Er wollte seine Ausbildung durch das Studium der Medizin noch mehr erweitern, als sein Vater starb und die Pflicht an ihn herantrat, das väterliche Unternehmen weiterzuführen. Das breite wissenschaftliche Fundament sollte ihm sehr zustatten kommen, als er jahrelang an der Entwicklung eines Nährpräparates arbeitete, das Malz und Eier miteinander vereinigte. Er nannte seine Kreation, die sehr bald einen Siegeszug durch die ganze Welt antrat, «Ovomaltine». Darüber hinaus schuf Dr. Wander die Grundlage für eine eigene Produktion von Heilmitteln; er hielt stets enge Fühlung mit der Wissenschaft, was auch durch die Errichtung einer Stiftung zum Ausdruck kommt, deren segensreiches Wirken an der Berner Universität immer wieder spürbar ist. Wer das Lebensbild Dr. Albert Wanders liest, findet darin manche treffende Lebenswahrheit.

Zwei weitere Biographien sind mit der erwähnten zu einem Band vereinigt: Professor *W. Wyssling*, ein Zürcher, wird als Pionier der Elektrotechnik geschildert, der sowohl Kraftwerke erbaute wie auch Einfluss auf die Elektrifikation der Bahnen und auf die Gesetzgebung nahm. Der dritte im Bunde ist der Waadtländer *Henri Cornaz*, dessen Lebensarbeit heute noch in blühenden Werken der schweizerischen Glasindustrie sichtbar ist; die Glashütte Bülach wurde von ihm zu neuem Leben erweckt. Dieses dritte Lebensbild des neuen Bandes ist Aymon de Mestral und Rudolf Keller zu verdanken.

(Verlag: AG Buchdruckerei Wetzikon, Wetzikon)

Ein Jubilar im Gewerbeverband

Mit dem zu Ende gegangenen Jahr blickt Dr. *Ch. Blanc* auf eine erspriessliche Tätigkeit von 25 Jahren im Dienste des Schweizerischen Gewerbeverbandes zurück. Während dieser Zeitspanne leistete er fruchtbare Aufbauarbeit für die gewerbliche Wirtschaft und half tatkräftig mit, die Interessen des gewerblichen Mittelstandes zu fördern und zu verteidigen. Das gesamte Gewerbe hat Anlass, diesem Manne für seinen unermüdlichen Einsatz im Dienste der selbständig erwerbenden Mittelschichten zu danken. Möge es ihm vergönnt sein, noch viele Jahre für die gewerbliche Spitzenorganisation mit Rat und Tat zu wirken und sich dabei weiterhin guter Gesundheit zu erfreuen.

Aviatik, Dezemberheft: Das Flugzeug im Dienste des Menschen. Verlag: Gasser und Eggerling, Chur.

Die soeben erschienene Dezemberausgabe der «Aviatik» ist speziell zu beachten, ist sie doch beinahe gänzlich dem friedlichen Einsatz der Flugzeuge, aufbauendem Flugwesen gewidmet: der Landvermessung und Geographie, der Kartographie und Meteorologie, Beiträge, welche von massgeblichen Fachleuten geschrieben werden. Zwei sehr interessante Reportagen beschlagen eine Notlandung im hohen Norden und den Einsatz von Helikoptern beim Aufspüren von U-Booten. Die Fachthemata werden aufgelockert durch eine heitere Fliegergeschichte und den spannenden Roman. Bei einem Jahresabschluss-Heft ist zu erwarten und trifft bei der «Aviatik» auch zu: die Rubriken «Von Monat zu Monat», «Aktuelles aus aller Welt», Luftchartermarkt» und «Luftfahrtversicherung» geben höchst aktuelle Überblicke. Alles in allem: zum Abschluss des Jahrganges 1958 eine überaus lesenswerte Ausgabe.

VERBANDSTREUE HOTELIERS

berücksichtigen in erster Linie die Inserenten der Schweizer Hotel-Revue.

Stellen-Anzeiger / Moniteur du personnel Nr. 1

Offene Stellen - Emplois vacants

Gesucht auf Anfang Januar in Sporthotel Graubündens: **Alleinkoch,** entremetskundig, **Hausbursche-Portier.** Offerten unter Chiffre 823

Stellengesuche - Demandes de places

Den Offerten beliebe man das Briefporto für die Weiterleitung (lose aufgeklebt) beizufügen.

Salle und Restaurant

Buffetdame, ges. Alters, fachkundig und flink, sucht passenden Posten. Offerten unter Chiffre 814

Chef de rang, parlant français, italien, allemand, cherche place pour saison d'hiver ou à l'année. Offres sous chiffre 812

Commis de rang, sprachenkundig, sucht Stelle in Wintersaison. Offerten an Aurelio Bianconi, c/o Frau Koch, Gütschhöhe 28, **Luzern,** Tel. (041) 36405. (813)

Restaurationstochter, tüchtige, sprachen- und flambierkundig, sucht Stelle in guten Betrieb. Eintritt kann sofort erfolgen. Offerten an Josy Baumann, c/o Wertli-Baumann, Schächlistrasse 1, **Dietikon** ZH. (810)

Cuisine und Office

Küchenbursche, willig und arbeitsam, sucht per sofort Stelle. Offerten an Emilio Centrella, Luzernerstrasse 46, **Littau** LU, Tel. (041) 29658. (811)

Etage und Lingerie

Hotelportier ges. Alters, mit langjähriger Praxis, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht per 15. Januar Stelle für Etage oder als Nachtconcierge. Offerten unter Chiffre 815

Portier, Schweizer mittleren Alters, solid und zuverlässig, mit Handels- und Hoteldiplom, mehrjährige Praxis, 4 Sprachen fliessend, sucht neuen Wirkungskreis, auch aushilfsweise. Offerten erbeten unter Chiffre 816

ORIGINALZEUGNISSE

sind nur beizulegen, wenn dies ausdrücklich verlangt wird. In allen andern Fällen genügen gute Kopien.

Vakanzenliste

Liste des emplois vacants

Die Offerten auf nachstehend ausgeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto-Beilage für die Weiterleitung an den Stellendienst

Hotel-Bureau, Basel 2
Gartenstrasse 112 – Telephon (061) 34 86 97

zu adressieren. Eine Sendung kann mehrere Offerten enthalten. Stellensuchende, die beim Facharbeitsnachweis des SHV eingeschrieben sind, erhalten telephonisch Adressen von unter «Vakanzenliste» ausgeschriebenen Stellen.

Jahresstellen

6120 Chasseur, sofort, grösseres Passantenhotel, Basel.
6122 Commis de cuisine, 15. Januar, mittelgrosses Hotel, Kanton Baselland.
6131 Chef d'étage, Economatgouvernante, Etagengouvernante, sofort, II. Sekretärin, evtl. Anfängerin, Journalführerin, 1. Februar, Erstklasshotel, Lugano.
6137 Buffetdame, 15. März, Restaurant, Nähe Basel.
6140 Küchenchef, sofort, mittelgrosses Hotel, Biel.
6143 Sekretärin, sofort, Hotel 110 Betten, Luzern.
6146 Zimmermädchen, Januar, Hotel 100 Betten, Kanton Aargau.
6148 Buffetdame, ca. Mitte März, Restaurant, Kanton Uri.
6161 Commis de cuisine, 15. Januar, Glätterin, jüngere Kaffeekköchin, sofort, Kontrolleur, März, Erstklasshotel, Zürich.
6165 Zimmermädchen, sofort, mittelgrosses Hotel, Basel.
6171 Serviertochter, Anfangszimmermädchen-Lingère, Anfang Januar, kleines Hotel, Badeort, Kanton Aargau.
6173 Mädchen für Ablösung in der Kaffeeküche-Mithilfe im Office, sofort, Erstklasshotel, Basel.
6174 Zimmermädchen, sofort, Hotel 110 Betten, Basel.
6175 Anfangsbarmaid, sofort, mittelgrosses Passantenhotel, Basel.
6176 Buffetdame, sofort, Restaurant, Basel.
6178 Jüngere Serviertochter, sprachenkundig, jüngerer Küchenbursche, Anfang Januar, Restaurant, Baden.
6180 Sekretär(in), jung, sprachenkundig, sofort, mittelgrosses Hotel, Zürich.
6181 Buffetdame, Zimmermädchen, 1. Januar, Hotel 70 Betten, Bielersee.
6192 Commis de cuisine, 15. Februar, Buffetdame, nach Übereinkunft, grösseres Hotel, Kanton Baselland.
6195 Haus-Lingeriemädchen, Küchenmädchen, sofort oder nach Übereinkunft, Hotel-Restaurant, Nähe Basel.
6198 Lingère, 15. Januar, Hotel-Restaurant, Nähe Basel.
6199 Commis de cuisine, 15. März, Küchenmädchen, sofort, kleines Hotel, Vierwaldstättersee.
6201 Magaziner-Kellerbursche, sofort oder nach Übereinkunft, neues Hotel-Restaurant, Ostschweiz.
6205 Tournante, nach Übereinkunft, Hotel 110 Betten, Genf.
6206 Sekretärin, nach Übereinkunft, Hotel 120 Betten, Lugano.

Wintersaison

6123 Zimmermädchen, Saaltochter, sofort, Hotel 40 Betten, Kanton Graubünden.
6125 Zimmermädchen, sofort, Hotel 65 Betten, Berner Oberland.
6126 2 Saaltöchter, 15. Januar, Hotel 80 Betten, Berner Oberland.
6130 Commis de cuisine, sofort, Hotel 90 Betten, Arosa.
6138 Wäscherin, sofort, Hotel 100 Betten, Berner Oberland.
6139 Journalführerin, sofort, Hotel 100 Betten, Kanton Graubünden.
6144 Chef de réception-Chef de service, jüngeres Zimmermädchen, nach Übereinkunft, Hotel 50 Betten, Kanton Graub.
6154 Küchenbursche, sofort, Erstklasshotel, Berner Oberland.
6160 Nachtportier, sofort, Erstklasshotel, Graubünden.
6166 Serviertochter, sofort, kleines Hotel, Berner Oberland.
6167 Zimmermädchen, sofort, mittelgrosses Hotel, Berner Oberl.
6168 Etagengouvernante, sofort, Hotel 100 Betten, Arosa.
6170 Lingeriemädchen, sofort, Hotel 120 Betten, Zentralschweiz.
6177 Küchenchef, nach Übereinkunft, Hotel 80 Betten, Zentralschweiz.
6194 Chef de partie (Entremetier), sofort, Erstklasshotel, Kanton Graubünden.
6197 Commis de cuisine oder Chef de partie, sofort, Hotel 100 Betten, Kanton Graubünden.
6202 Office-Economatgouvernante, sofort, 1–2 Kellner, Ende Januar, Erstklasshotel, Kanton Graubünden.
6204 Bar-Restaurauttochter, sofort, kleines Hotel, Berner Oberland.
6207 Serviertochter, 2 Küchen-Hausmädchen, nach Übereinkunft, Hotel 45 Betten, Kanton Graubünden.
6210 Saaltochter, evtl. Praktikantin, nach Übereinkunft, Hotel 30 Betten, Berner Oberland.
6211 Serviertochter oder Saaltochter, auch für Barablösung, sofort, Hotel 50 Betten, Kanton Graubünden.
6212 Journalführer(in), sofort, Berghotel 70 Betten, Zentralschweiz.
6213 Maincourantier, 2 Officeburschen, Telephonist(in), Glätterin, sofort, Erstklasshotel, Berner Oberland.
6217 2 Bureaupraktikantinnen, sofort, Erstklasshotel, Kanton Graubünden.

Lehrstellen

6155 Kochlehrling, sofort oder nach Übereinkunft, Hotel 50 Betten, Lugano.

Hôtel-Bureau, Lausanne

17, rue Haldimand (Place Bel'Air), Tél. (021) 23 92 58. Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus.

8869 Garçon de buffet qualifié, de suite, place stable, fille de maison-lingère, sommelière connaissant les deux services, de suite ou à convenir, hôtel-restaurant, lac Léman.
8873 Serveuse de langue maternelle française, de suite, place à l'année, hôtel-restaurant, Lausanne.
8874 Sommelière connaissant les deux services, de suite, place à l'année, grand restaurant, Lausanne.
8884 Fille de lingerie, pâtissier, de suite, saison d'hiver, grand hôtel, Alpes vaudoises.
8890 Fille de lingerie, de suite, saison d'hiver, hôtel moyen, Oberland bernois.
8892 Personne qualifiée pour la cafèterie, filles de lingerie, de suite, saison d'hiver, hôtel 60 lits, Alpes bernoises.
8898 Femme de chambre qualifiée, de suite ou à convenir, place à l'année, grand hôtel, Vaud.

Gesucht in Dauerstelle

Bürofräulein

für Buchhaltung, Kontrolle und Lohnwesen. Kenntnisse der italienischen Sprache erwünscht. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnansprüchen an Hotel Bristol, **Bern.**

Gesucht mit Eintritt ca. 15. März 1959: gewandte, sprachenkundige

Sekretärin

für Réception, Kassa und Journal.

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsansprüchen an Lloyd-Hotel, **Lugano** (100 Betten).

Gesucht per 15. Januar 1959 in Jahresstelle

Buffetdame

(Buffettochter)

Offerten gefälligst an Hotel-Restaurant Aarauerhof, **Aarau.** Tel. (064) 2 39 71.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft: tüchtige

Office-Gouvernante

in erstklassiges Wintersporthotel mit langer Saisondauer. Offerten mit Bild und Zeugnisabschriften an Derby-Hotel, Davos.

Gesucht jüngerer

Commis de cuisine

Eintritt 1. Februar.

Offerten an Hotel Schweizerhof, **Basel.**

Unsere treue, langjährige Lingère tritt altershalber von ihrem Posten zurück.

Wir suchen

daher per Mitte Januar oder nach Übereinkunft eine tüchtige

I. Lingère

(nur Schweizerin) als Nachfolgerin. Gut eingerichteter Betrieb. – G. Manella, Landgasthof, **Riehen-Basel.** Tel. (061) 51 28 93.

HOTEL-RESTAURANT DU HAUT DE CAUX S. A.

en construction.

Le Conseil de cette Société, au capital entièrement versé, dont le restaurant s'ouvrira à Pâques 1959, **cherche**

TENANCIER

Nous offrons: Construction neuve dans site unique, route excellente ouverte toute l'année. Parc-autos. Aucune participation financière requise. Patentes acquises. 3–4 chambres (meublées) et appartement pour tenancier.

Nous demandons: Cuisinier excellent, capable de lancer spécialités pour gourmets comme aussi plats du pays. Doit être marié à femme du métier, de bon goût, capable de créer le cadre intime mais digne qui attirera la meilleure clientèle romande et touristique. Exigeons apport du petit inventaire (linge, vaisselle, etc. env. Fr. 25/30 000.-). Le futur tenancier pourra apporter conseils et désirs durant la période de construction.

Envoyer offres manuscrites avec références à Me Marc Chessex, notaire, à **Montreux.** Discrétion absolue garantie.

Palace Hotel, Luzern

Gesucht
für Saison 1959 (April/Mai bis September/Oktober):

Journalführer
Kontrolleur (Bons und Waren)
Sekretär-Buchhalter
Restaurant-Kassier(in)
Bureau-Volontär
Chef de rang
Chef d'étage
Demi-Chef de rang
Commis de rang
Chefs de partie
Commis de cuisine
Communard
I. und II. Ecconomat-Office-Gouvernante
Passeplatier
Kaffeeköchinnen
Officeburschen
Officemädchen
Küchenburschen
Küchenmädchen
Hausbursche
Argentier
Casserolier
Glätterinnen
Lingères
Lingeriemädchen
Wäscherin
Kellermeister
Kellerbursche
Telephonistin
Chasseurs
Anfangs-Etagen-Gouvernante
Etagenportier
Zimmermädchen
Hilfs-Zimmermädchen
Angestellten-Zimmermädchen
Angestellten-Serviertöchter

Letztjährige Angestellte, welche wiederum auf ihren Posten reflektieren, wollen sich umgehend melden.

Gefl. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsangaben sind erbeten an: Ch. Fricker, Direktor, Palace-Hotel, Luzern.

LOCARNO — Nous cherchons
pour longue saison d'été début mars–fin octobre des employés suivants:

lère fille de salle et restauration minimum 25 ans
stagiaire de service
cuisinière à côté du chef
portier-conducteur catégorie B
femme de chambre
fille d'office
garçon de cuisine et de maison

Les Suisses auront la préférence. On exige des copies de certificats et photo à Hotel della Valle, **Brione-Locarno.**

Gesucht
in erstklassigen Restaurations- und Hotelbetrieb für die Sommersaison 1959, mit Eintritt 1. März oder nach Übereinkunft: tüchtiger, fachgewandter

Barman
Barkellner
Hausgouvernante
Zimmermädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre S O 2753 an die Hotel-Revue, Basel 2.

CASINO-KURSAAL, LUZERN

geöffnet vom 28. März bis Mitte November, sucht für seinen umfangreichen Restaurationsbetrieb:

Oberkellner-Chef de service
fachtüchtig, sprachengewandter, besonders für Dancing geeignet
Buffetdame
versierte, klug disponierende, die über Erfahrung verfügt
Buffetfräulein
junge, arbeitsfreudige, saubere Person
Waren- und Bon-Kontrolleur
seriöser, gut ausgewiesener
Küchenchef
versiert, auch für Entremets und Patisserie spezialisiert, nüchtern und ökonomisch.
Patissier
arbeitsfreudig, gewandt, mit Küchenkenntnissen.

Ferner versiertes und sprachengewandtes

Service-Personal
(Kellner, Serviertöchter und Chasseure)
Buffet- und Officemädchen
Office- und Hausburschen
Lingerie- und Zimmermädchen

Schriftliche Offerten mit Referenzen, Zeugniskopien, Bild, Lohnansprüchen (bei freier Station) an die Direktion Casino-Kursaal AG, Luzern.

Gesucht

für

Kuranstalt Mammern

am Untersee

Sommersaison 1959
(April bis Ende Oktober)

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsansprüchen erbeten an

Dr. A. Fleisch
Kuranstalt Mammern TG

Portier
Hausbursche
Masseuse-Bademeisterin
Lingère
oder Lingerie-Gouvernante
Zimmermädchen
Tournante
und Hilfszimmermädchen
Saaltöchter
Kaffeeköchin
Officemädchen
(automatische Abwaschmaschine)
Küchenmädchen
Casserolier

Gesucht
zu baldigem Eintritt in bekanntes Ausflugsrestaurant Nähe Zürich tüchtiger

Küchenchef-Alleinkoch

guter Restaurateur und Spezialitätenkenner. — Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre K A 2735 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel allerersten Ranges
sucht auf 1. März, eventl. in Jahresstelle, **gewandte und selbständige**

Korrespondentin

(Deutsch, Französisch, Englisch und Italienisch in Wort und Schrift).

Nur erstklassige Bewerberinnen wollen sich unter Beilage von Zeugnisabschriften und Photo melden unter Chiffre K O 2732 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Air-India International Require

CATERING OFFICER

who has thorough kitchen training and airline catering experience, to be based in Switzerland and who will be required to tour extensively. Knowledge of the English language and administrative experience essential. Interested candidates should apply in writing to the Regional Manager, Continental Europe, Air-India International, 1-3, Chantepoulet, **Geneva.**

Hotel Eden au Lac, Lugano

sucht für Saison März bis Oktober 1959:

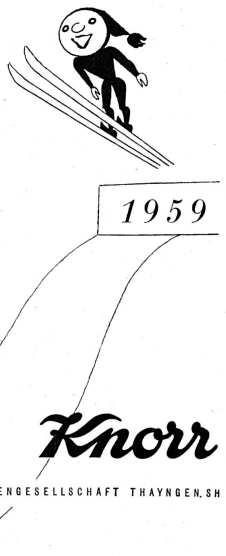
I. Sekretär (in)
II. Sekretär (in)

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an die Direktion.

Gesucht
für mittelgrosses, modern eingerichtetes Hotel am Genfersee, mit langer Saison (Februar/März bis November/Dezember)

Sekretärin
für Journal, Kasse und Reception, deutsch, französisch und englisch sprechend
Koch
jüngerer, als **I. Aide de cuisine**
Chef de rang sprachenkundig
Saaltochter und Saal-Praktikantin
Zimmermädchen
jüngeres, deutsch und französisch sprechend
Stütze der Hausfrau
Wäscherin-Lingère

Offerten mit Zeugniskopien und Photo sind erbeten unter Chiffre K G 2739 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Hotel mit 100 Betten
in bestbekanntem Engadiner Kurort sucht per sofort od. nach Übereinkunft qualifizierte(r)

Sekretär(in)

für Réception, Korrespondenz, Kassa, Journal (maschinell). Saisondauer bis Oktober. Offerten unter Chiffre E K 2737 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
nach Luxembourg in I.-Klasshotel jüngere

Gerantin
Zimmermädchen
Portier-Chasseur

Offerten an Dr. Demuth, 1, Avenue Amélie, Luxembourg

Inserieren bringt Gewinn

Hotel Eden au Lac, Lugano

sucht für Saison März bis Oktober 1959:

Etagen-Gouvernante
Economat-Gouvernante
Office-Gouvernante
✦
Nachtportier
Logen-Etage-Tournant
Chasseur
Conducteur-Chauffeur
✦
Etagen-Portiers
Zimmermädchen

Offerten mit Zeugnisabschriften u. Photo an die Direktion.

Gesucht
wird mit Eintritt nach Übereinkunft: junger, sprachenkundiger

Bureau-Praktikant

mit guten Umgangsformen. Dauer des Praktikums 1 Jahr. Handgeschriebene Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Altersangabe an R. Hunziker-Ritschard, Hotel Falken, **Thun.**

LONDON. 1st class French Restaurant in the West End requires several

COMMIS DE CUISINE

for February 1st, 1959. Wages starting with £ 9 per week. Applicants at the age of 21 to 28 with not less than three years of training are invited to submit applications to J. K. Berkmann, 12, Montagu Place, **London W 1** (England).

Hotel Eden au Lac, Lugano

cherche pour saison de mars à octobre 1959:

chefs de rang
demi-chefs de rang
commis de rang
commis-débutants

Offres avec copies de certificats et photos à la Direction.

Erstklassiges
Spezialitäten-Restaurant
in München
sucht per sofort

Chef de cuisine

(Wiener und ungarische Spezialitäten)

Qualifizierte Bewerber wollen ihre Eilofferten senden an L. Weller, Schweizerhof, Arosa.

Le Champagne préféré

Agence générale RENAUD SA BALE

Ici et ailleurs

L'An nouveau a aussi son cortège de coutumes...

Tout comme Noël a ses coutumes, l'An nouveau a les siennes aussi. Et souvent plus anciennes encore, puisque la naissance du Christ n'a pas été fêtée dès le début de l'ère chrétienne.

*

C'est au temps des Celtes que remontent les étrennes. Dès que les jours recommençaient à grandir, les druides se rendaient dans les forêts de chênes et coupaient des rameaux de gui – la seule verdure existant à ce moment de l'année – qu'ils offraient ensuite à la population.

A *Rome,* sous l'Empire, les Saturnales, ces grandes fêtes du solstice d'hiver, qui duraient une semaine entière, étaient l'occasion de réjouissances prolongées, au cours desquelles on offrait des étrennes. Les branchages verts, que l'on allait couper dans le bois sacré de la déesse Strenia, qui symbolisait tout à la fois la force et la beauté, ne tardèrent pas à être remplacés par des offrandes de fruits ou de miel, souvent aussi par des présents plus coûteux, que l'on se faisait un devoir, plutôt qu'un plaisir, d'offrir à celui qui occupait une charge, ou une fonction supérieure, à la sienne, mais en tout cas jamais égale ou inférieure.

Cet usage se perpétua jusqu'au moyen âge, les bénéficiaires n'ayant évidemment aucun intérêt à le modifier. Mais, au cours des siècles qui suivirent, les étrennes prirent progressivement le sens qu'on leur connaît aujourd'hui, soit un échange entre gens se considérant de parfaite égalité ou l'expression d'une marque de reconnaissance, et de gratitude, envers des personnes qui vous ont obligé tout au long de l'année défunte.

Les *cartes de vœux,* que l'on échange également à Nouvel-An, ont, elles aussi, une origine fort lointaine. Il paraît que les Chinois, bien avant l'ère chrétienne, avaient l'habitude de faire parvenir leurs vœux sur papier de riz. Les Romains en faisaient autant, mais en utilisant des tablettes d'argile ou de cire, que l'on gravait et ornait de motifs décoratifs. Au moyen âge, dans les couvents, l'usage se répandit, parmi les religieuses, de peindre, ou de broder, des cartes, qui étaient autant de gracieuses messagères.

C'est à l'Angleterre, toutefois, que l'on doit la vogue actuelle des cartes de vœux et leur multiplication presque infinie. Car c'est en 1846 que, sur les bords de la Tamise, les premières cartes en couleurs furent tirées. A la même époque donc que les cartes de Noël, qu'avait fait se répandre en Grande-Bretagne d'abord, puis dans le monde, le prince Albert, époux de la reine Victoria. On estime actuellement à près de trois milliards et demi le nombre des cartes de vœux que, dans le monde entier, les administrations postales doivent trier et distribuer à l'occasion de Nouvel-An. De quoi faire pâlir les facteurs d'un peu partout...

*

Il nous paraît tout à fait normal que l'année débute le 1er janvier. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Dans l'Antiquité, plusieurs peuples faisaient coïncider le début de l'année avec le renouveau de la nature, soit du printemps. Les Athéniens, en revanche, avaient choisi l'été pour commencer la leur. C'est au roi Charles IX que la France, au XVIe siècle, dut de pouvoir inaugurer son année au premier jour de janvier. Le calendrier grégorien, dont l'usage s'est maintenant imposé un peu partout dans le monde, existe, sous sa forme actuelle, en vertu d'une décision que le pape Grégoire XIII prit en 1582, pour réformer le compte des jours, des mois et des années tel qu'il avait été établi, seize siècles auparavant, par l'empereur romain Jules César.

*

Au soir de Sylvestre, à *Wil,* dans le canton de Saint-Gall, les écoliers, entraînés par la musique municipale, parcourent les rues de la localité, en portant des lanternes, qu'ils ont confectionnées au moyen de papier de couleur, ou de simples lampions, dans le genre de ceux du 1er août. Ils font ainsi revivre l'obligation que les bourgeois de Wil avaient jadis d'éclairer les rues, chaque soir, en suspendant une lanterne à l'une de leurs fenêtres.

*

A *Laupen,* dans le canton de Berne, au soir de Sylvestre également, vêtus de longues chemises blanches et de chapeaux pointus, les enfants font le tour de la localité, agitant de grosses cloches et brandissant des balais de bruyère. Cette «opération» a pour but d'effrayer les démons et de chasser les mauvais esprits, qui ne doivent pas être présents à l'instant où l'année nouvelle prend son départ.

*

Pour l'Eglise catholique, le jour de l'an est celui de la fête de la Circoncision. Aussi, à Rome, sur tout le territoire de la Cité du Vatican, les édifices arborent le pavillon jaune et blanc, qui sont les couleurs pontificales. C'est en ce jour aussi que S. S. le pape reçoit traditionnellement, en audience, les membres du Conseil municipal de Rome, ville dont il est l'évêque.

*

A *Copenhague,* le passage d'une année à l'autre est prétexte à un véritable bombardement de pétards et de fusées tonitruantes. Il s'ensuit parfois des bris de vitres et des blessés, car les feux d'artifices, maniés sans d'élémentaires précautions, ne sont pas sans présenter quelque danger.

*

En *Suède,* pour que l'année soit bénéfique, il faut que la première personne se présentant à votre porte, au matin du jour de l'an, soit de sexe masculin, peu importe s'il s'agit d'un commissionnaire ou même d'un inconnu. Sinon, vous risquez d'avoir quelques «tuiles» au cours des mois à venir...

*

Dans les campagnes bulgares, il est de bon ton de frapper, d'une branche de cornouiller, si possible ornée de fleurs en papier, le dos de la personne à laquelle on présente ses vœux. Dans les villes, où on a évidemment plus de peine à se procurer de tels rameaux, on se tape tout de même amicalement le dos, mais à main nue le plus souvent.

*

En *Inde,* le premier jour de l'année est consacré à la Fête de la lumière, qui est non seulement le triomphe de la clarté sur l'obscurité, mais celui aussi, que l'on veut croire plus répandu encore, de la vérité sur le mensonge. Aussi tant les sanctuaires que les édifices publics et les habitations sont éclairés d'une manière particulièrement brillante. C'est aussi le jour où l'on pomponne les éléphants, ces anciens seigneurs de la jungle, que l'on farde abondamment, pour les embellir.

Au seuil de l'année nouvelle, les *Japonais* ont l'habitude de se purifier, en se livrant à des ablutions prolongées, et de sacrifier à Toski-Kami, divinité qui tout à la fois dispense la fortune et protège du mal. On absorbe aussi des bols de nouilles, dite «sobas», auxquelles la croyance populaire accorde le pouvoir d'assurer longue vie à ceux qui en font leur premier repas de l'an. Les logements sont nettoyés avec encore plus de soin qu'à l'ordinaire et une branche de pin est fréquemment suspendue à la porte d'entrée.

*

Certains d'avoir ainsi assuré la fécondité de leurs troupeaux, les habitants des Andes péruviennes ou boliviennes s'en viennent reprendre, au premier matin de l'an, sur les autels des églises et des chapelles, les petits animaux de terre cuite qu'ils avaient confectionnés et déposés, au soir du Réveillon de Noël.

*

A *Washington,* le chef de l'Etat ouvre toutes grandes les portes de la Maison Blanche. Tous ceux qui se présentent, et ils sont nombreux, peuvent visiter les salons officiels. Cependant en ce premier jour de l'an, le président des Etats-Unis ne sert plus personnellement la main de chacun des visiteurs, comme c'était naguère le cas. Ce serait décidement un peu trop exiger de lui.

*

En *Arlon,* en Belgique, le premier jeudi de janvier est traditionnellement consacré à la Foire des accordailles, dont l'origine remonte au XVIe siècle. Jeunes gens et jeunes filles parcourent les rues, dansant sur des airs d'autrefois et escortant un géant de carton, fort sympathique, qui a nom «Hellechsman». Ce bonhomme, qui de nos jours n'a plus d'utilité, était le «marieur» d'hier, c'est-à-dire une sorte d'intermédiaire qui, alors que les déplacements n'étaient pas aussi aisés qu'ils le sont aujourd'hui, facilitait les contacts entre les jeunes gens et les jeunes filles désireux de convoler en justes noces et qui prenaient prétexte de se rendre à la grande foire au bétail et aux provisions d'Arlon, qui continue à se tenir le premier jeudi de décembre.

V.

Zweihundert Jahre Eislauf in der Schweiz

Von F. K. Mathys, Konservator des Schweiz. Turn- und Sportmuseums, Basel

Als im Jahre 1774 der Zürcher Pfarrherr und Dichter Johann Caspar Lavater auf den schlittschuhfahrenden Freund J. W. von Goethe die Ode dichtete: «Ha! Wie fliegt dir mein Blick mit hoch aufschlagender Brust nach, wenn auf glashellem Eis dein Fuss den Geniusflug fliegt», da war der Eislauf für die Schweiz etwas ganz Neues. Wohl hatte man immer behauptet, schon die Pfahlbauer hätten auf beinernen Schlittschuhen die Seen überquert – was an sich wohl möglich gewesen wäre –, aber nun wirklich nicht bewiesen ist. Bei keinen Ausgrabungen wurden Knochen gefunden, die man eindeutig als Knochenschlittschuhe hätte identifizieren können. Noch bis tief ins 18. Jahrhundert hinein war der Winter eine gar nicht gern gesehene Jahreszeit, und wenn sich überhaupt jemand auf dem Eis tummelte, so waren es die Kinder, die übers Eis schliffen (oder sich auf die Kesslerschlitten setzten und diese mit Stöcken fortbewegten, ähnlich wie heute die Skifahrer). Die Chronisten, welche uns erstmals im Jahre 895 über das Zufrieren des Bodensees berichten, dann von den Seegfrörnen von 1277, 1325, 1455, 1560, 1573, 1608, 1684, 1695 und 1740, erwähnen nie etwas von Schritt- oder Schleifschuhen, wie man damals Schlittschuhe noch nannte. Auch auf dem bisweilen stückweise zugefrorenen Rhein wurden Kegelbahnen, Schiessanlagen und Wirtschaften errichtet, aber mit keinem Wort der Eislauf erwähnt. 1573 haben die Rorschacher gar auf dem zugefrorenen Bodensee ein Fastnachtsspiel aufgeführt, sich im Steinstossen geübt und Märzfunken geschlagen. 1695 hielten die Arboner auf dem See ein Freischiessen ab. Ross und Reiter, Pferdeschlitten und wohl auch andere Fahrzeuge tauchten bei Seegfrörnen immer auf dem Eis auf – aber Schlittschuhläufer waren nie anzutreffen.

Reisende und aus holländischen Diensten kommende Schweizer Söldner und Offiziere brachten um 1750 die ersten holländischen und friesischen Schlittschuhe mit Holzsohlen, in die eine eiserne Klinge eingelassen war, in unser Land. Als eine der ältesten Nachrichten über Schlittschuhlauf in der Schweiz darf man wohl jene aus dem Jahre 1755 bezeichnen, als sich «frembde junge Herren mit Schleifschuhen» auf dem Eis unter dem Käppelijoch der Basler Rheinbrücke tummelten. Besonders hervorgetan haben sich damals ein «bey H. Fritschy in Condition stehenter Barbiergeselle und ein in frantzösischen Diensten stehenter Burger H. Leutnant Würtz», wie uns der verdiente Basler Lokalhistoriker Paul Kölner in seinem Buch «Im Schatten unserer gnädigen Herren» (Benno Schwabe 1930) berichtet hat. Auch auf verschiedenen Kupferstichen aus der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts werden Schlittschuhläufer auf dem zugefrorenen Zürichsee dargestellt. Auf allen älteren Bildern sind eher schleifende denn schlittschuhfahrende Buben wiedergegeben.

Das Schlittschuhlaufen war aber noch weit davon weg, ein Volkssport zu sein. Bloss begüterte Kreise betrieben dieses Wintervergnügen, vorab die jungen Männer, während sich die Damen nicht schlittschuhfahrend aufs Eis wagten, das wäre unschicklich gewesen. Als 1751 der Dichter und leidenschaftliche Schlittschuhläufer Friedrich Gottlieb Klopstock als Gast bei Johann Jakob Bodmer in Zürich weilte und sich auf dem zugefrorenen Schanzengraben im Eislauf übte, da entsetzte sich nicht nur der Gastgeber, sondern auch andere Zürcher darüber, dass ein erwachsener Mensch so etwas Unpassendes tun könne. Nicht nur bei uns, sondern vor allem in Deutschland haben Klopstocks, Goethes, Herders und später Hoffmann-von Fallerslebens und C. F. Meyers Eislaufoden das Schlittschuhfahren populär gemacht. Auch die Zürcher Jugend tummelte sich damals noch – wie übrigens die Thurgauer auf dem Bodensee – mit Schlitten, welche mit einem kurzen Bergstock übers Eis gestachelt wurden. Bisweilen tauchten auch stuhlähnliche Stoßschlitten auf, aber nie wie später von Eisläufern fortbewegt, sondern von Menschen in gewöhnlichem Schuhwerk. Wie selten der Eislauf auf dem Untersee noch im 19. Jahrhundert gewesen sein muss, beweist der Bericht von Prof. Schluepp, der 1872–75 das Seminar Kreuzlingen besuchte und nie junge Leute mit Schlittschuhen antraf.

Auf dem Bodensee tauchten die ersten Eisläufer um 1830 auf. Es waren holländische und norddeutsche Gerbergesellen, die in Steckborn arbeiteten, welche die Seegfrörne benützten, um ihre Künste, die noch recht bescheiden waren, zu demonstrieren. Trotzdem haben auch Einheimische schon damals als Langstreckenläufer – wozu die ja nicht gerade fest am Fuss sitzenden holländischen Holzschlittschuhe am tauglichsten waren – erstaunliche Leistungen vollbracht. Ein gewisser Herr Labhardt, der in Steckborn einen Fruchthandel betrieb und regelmässig die Märkte von Lindau besuchte, benützte die Seegfrörne von 1830, um auf Schlittschuhen über den See nach Lindau zu fahren. Als er etwa 40 Kilometer zurückgelegt hatte, da wurde es ihm, der sich nicht verproviantiert hatte, im Magen ziemlich öde, doch sah er in der Nähe des Ufers Fischer, die ihm Labung verabreichten, worauf er seine Reise fortsetzte, um zwei Tage später auf gleiche Weise zurückzukehren. Das waren aber noch ganz und gar vereinzelte Pionierleistungen.

Im städtischen Zürich herrschte zu jener Zeit schon ein viel intensiveres Leben auf dem Eis des Sees. Friedrich Vogel erzählt in seiner Chronik zürcherischer Denkwürdigkeiten, dass der Winter 1830 durch Dauer und Härte einer der grössten gewesen sei, dessen sich älteste Leute entsinnen könnten. Im Jänner fror der untere Teil des Zürichsees zu, dann auch der Zuger-, der Greifen- und Bodensee. Auf Zürich beziehend, sagt dann der Chronist wörtlich: «Alle Gewässer waren während fünf Wochen ein Schauplatz der munteren Jugend, die sich im Schleifen und Schlittschuhlaufen übte. Ganz besonders bot der Zürichsee ein merkwürdiges Beispiel von Belebtheit dar. Viele benutzten den Anlass, um ganz mit Bequemlichkeit von einem Ufer zum andern zu reisen, Besuche abzustatten und Geschäfte zu machen. Tausende kreuzten sich in mannigfachen Richtungen im Schlittschuhlaufen und suchten sich voranzueilen. Mancher Schlitten wurde hin- und hergestossen; an den Sonntagen aber ganz besonders wogte eine bedeutende Menschenmasse auf der Eisfläche hin und her; bei der ‚Niklausstud' hatte sich eine Wirtschaft niedergelassen, die allerlei Erfrischungen ausbot, auch einzelne Krämer liessen sich dort nieder, so dass es zuweilen den Anschein hatte, als ob ein Jahrmarkt sich auf dem Eis befinde ...» Auf ganz ähnliche Art und Weise belustigte man sich auf dem Neuenburgersee, und zeitgenössische Lithographen zeigen uns ein fast noch interessanteres Bild als auf dem Zürichsee, denn ausser dem Schlittschuhlauf gab man sich hier auch dem Eiskarussellfahren hin, und wir besitzen dazu noch ein genaues Verzeichnis, welche Familien die Gelegenheit benützten, auf dem zugefrorenen See Schlittschuh zu laufen. Von Kunstlauf wusste man allerdings damals noch nicht viel. Dazu fehlten die notwendigen Spezialkonstruktionen von Schlittschuhen, die fest am Fuss sitzen. Die holländischen und friesischen Schlittschuhtypen (aus Holz mit eingelassener, vorne stark aufgebogener eiserner Klinge) taugten wie die ersten norwegischen Skibindungen besser zum Langlauf als für andere Zwecke. Kunstlauf ist ja auch ein Sport für den begrenzten Raum, aber wo Weite zur Verfügung stand, wie bei Seegfrörnen, da lockte das Ausziehen, das Fahren in die Ferne, das Schlittschuhwandern wie in Holland auf den zugefrorenen Kanälen.

Bedeutend reger war der Eislaufsport 1870, sodann 1879/80, als wiederum grosse Kälte einbrach und viele Seen zufroren und sogar – was sehr selten ist – die Alpenrandseen, wie der Vierwaldstätter- und der Luganersee, Eisbildung, wenn auch nicht tragfähige, aufwiesen. Damals lockten die giltzernden und spiegelnden Flächen Tausende von Neugierigen nach Zürich, und man sah nun – was eben vorher nicht der Fall gewesen war – Damen auf Schlittschuhen elfengleich dahinschweben. Die «Alpenpost» schrieb, dass gegenwärtig in Zürich die Ehen nicht im Himmel, sondern auf dem Eis geschlossen würden. Neben Schlittschuhläufern wagten sich Pferdeschlitten und sogar, wie später, Hochradfahrer und Hundeschlitten auf die zugefrorene Seefläche. In Buden und Zelten waren warme Getränke und Alkohol zu haben, sogar aus Paris und Frankfurt mussten Extrazüge von Schaulustigen nach Zürich geführt werden. Ein ähnliches Bild bot der Untersee zwischen Steckborn und der Mainau, wie überhaupt dieser Teil des Schwäbischen Meeres ein wahres Dorado für die Schlittschuhläufer geworden ist, denn in den letzten siebzig Jahren ist er nicht weniger als zweiundzwanzigmal zugefroren. Mit der Seegfrörne von 1880 sind wir dann schon ganz nahe an den eigentlichen sportlichen Eislauf herangerückt, denn 1883 wurde in Davos der erste Eislaufclub unseres Landes ins Leben gerufen, und der bündnerische Kurort ist mit seiner prächtigsten Natureisbahn Mitteleuropas nicht nur das Zentrum des schweizerischen, sondern des internationalen Eislaufs geworden. Drei Jahre später schlossen sich wagemutige Leute in Steckborn zu einem Club von Schlittschuhläufern zusammen, der dann lange einer der regsamsten des ganzen Schweizerlandes geblieben ist.

Nach der Jahrhundertmitte begann sich der fester am Fuss sitzende Metallschlittschuh durchzusetzen und den hölzernen zu verdrängen; damit war auch dem Kunstlauf Tür und Tor geöffnet. Als 1890 die Seen wieder zufroren, da hatte sich das Bild auf den eisstarrenden Flächen gründlich geändert, und die Läufer bewegten sich viel gewandter. Die Eisdecke mass damals beim Schanzengraben in Zürich 48 cm und im See 28 cm, während auf dem Untersee eine Eisschicht von 60 cm gemessen wurde und beinahe ein Vierteljahr anhielt und Gelegenheit zu ausgiebigem Üben im ältesten Wintersport gab. Es folgten eine Reihe milder Winter, in denen mangels Kunsteisbahnen der Eislauf fast vollständig zur Ruhe kam. Die letzte Seegfrörne im Jahre 1929 (56 Tage) belebte die Seen wieder in

Walter Laederach †

Am 9. Dezember 1958 starb in seinem Heim in Hasle-Rüegsau Dr. Walter Laedrach, acht Tage vor seinem Geburtstag – am 16. Dezember hätte er sein 67. Lebensjahr vollendet. Geboren und aufgewachsen war er in Wabern bei Bern, in Hasle-Rüegsau war er seit 1920 Sekundarlehrer. Er stammte aus einer Lehrerfamilie, alle seine Brüder wurden Lehrer, Vater und Mutter hatten zusammen die Dorfschule in Wabern geleitet. Dort empfing er von seiner Mutter den ersten Unterricht, bis er in die Musterschule Muristalden in Bern und danach in das dortige Lehrerseminar eintrat. Dann war er selber vier Jahre Primarlehrer in Wabern und verdiente sich damit die Mittel zur höhern Ausbildung. An der Universität Bern erwarb er das Sekundar- und das Gymnasiallehrerpatent und schloss das Studium in den Fächern Geschichte, Geographie und deutsche Literatur mit dem Doktortitel summa cum laude ab.

Schon als Knabe sammelte er das Rüstzeug zu seiner spätern Tätigkeit als Lehrer und Schriftsteller. Seine Romane, Novellen, Jugendschriften und besonders die wissenschaftlichen Abhandlungen ruhen auf dem sichern Untergrund seiner gründlichen Kenntnisse in Naturwissenschaft, Heimat- und Volkskunde, Geschichte, Kunst und Literatur, und sein geübtes Zeichner- und Photographenauge gibt seinen Darstellungen Klarheit und Schärfe. Seine Bücher haben einen weiten und treuen Leserkreis gefunden. Die Schillerstiftung zeichnete 1939 einen seiner Romane aus, und 1946 erhielt er eine Ehrengabe der Stadt Bern.

Zehn Jahre lang wirkte er im Aufsichtsrat der schweizerischen Schillerstiftung, und fast zwei Jahrzehnte war sein Urteil in der Literarischen Kommission der Guten Schriften Bern das Massgebendste bei der Auswahl ihrer Hefte. Er verschaffte sich alles, was einheimische Schriftsteller an schöner Literatur in den letzten Jahrzehnten hervorbrachten, und er las auch wirklich jedes dieser Bücher, bevor er es in den vielen Büchergestellen in seinem Heim zum dauernden Besitz einreihte. Mit ihm ist einer der besten und gründlichsten Kenner der schweizerischen Literatur dahingegangen.

Sein eigentliches Lebenswerk aber sind die *Berner und Schweizer Heimatbücher.* Als er in *Paul Haupt* in Bern den wagemutigen und opferwilligen Verleger für diese einzigartige Sammlung fand, da ging für ihn ein dreissig Jahre lang gehegter Wunsch in Erfüllung. Bei seinem jugendlichen Suchen nach den Schönheiten der Heimat bedrückte ihn, dass der Preis der Bücher, die ihm dazu hätten Hilfe und Wegweiser sein können, meist sein kleines Taschengeld weit überstieg. Den Guten Schriften, die schöne Literatur in billigen Heften anboten, ebensolche Hefte über Geschichte, Heimat- und Naturkunde anzugliedern, darauf richtete sich schon früh sein Sinnen und Planen. Sein erstes «Heimatbuch» schrieb er schon als Zwölfjähriger. In Wort und Bild schilderte er darin eine Wanderung auf die Bütschelegg und legte damit den Keim zu dem umfangreichen Werk, das wie kein anderes die Kenntnis alles dessen, was schön und sehens- und wissenswert ist in der engern und weitern Heimat, jedem Geldbeutel erschwinglich, darbietet. Viele hunderttausend dieser Bildbändchen sind schon in die Welt hinausgegangen, übersetzt in fremde Sprachen tragen sie Wesentliches bei zur *Förderung des Fremdenverkehrs;* ausländische Zeitungen beachten sie wie die einheimischen und nennen diese kleinen Monographien «Zeugnisse schweizerischer Kultur in europäischem Rang» und «Genuss dem Reisenden, dem Kunst- und Naturfreund». Sie sind im wahrsten Sinn Walter Laedrachs eigenstes Werk. Viele schrieb er selber und illustrierte sie mit eigenen Aufnahmen, für zahlreiche andere wusste er die richtigen Verfasser heranzuziehen. Er hat damit seinem Land einen unvergleichlichen Dienst erwiesen, und sie werden sein Andenken wachhalten, solange es empfängliche Herzen gibt für die Schönheiten der Natur und der Kunst unserer Heimat.

Werner Juker

BIRDS EYE empfiehlt:
Erdbeeren oder Himbeeren
schönste Hallauer Auslese — zu jeder Jahreszeit verfügbar!
Preisgünstige Packungen bis 700 g Inhalt
BIRDS EYE AG, Zürich 22, Tel. (051) 23 97 45

ungeahnter Weise, leider auch mit Automobilen, die die Schlittschuhläufer in ihren Bahnen störten.

Seitdem in Zürich, Basel, Bern, Lausanne und Neuenburg – neuerdings auch in Visp – Kunsteisstadien entstanden sind, wurden dadurch nicht nur dem Eislauf viele neue Freunde gewonnen und nahm dieser einen schönen Aufschwung, auch dem attraktiven Eishockey wurden Übungs- und Wettkampfstätten geschaffen.

Erfa IV diskutiert Versicherungsfragen

(Fortsetzung)

3. Betriebsunterbrechungs-Versicherung

Praktisch immer wirkt sich ein grösserer Brandschaden oder Elementarschaden auf das Betriebsergebnis aus. Trifft der Brandschaden einen wichtigen Teil des Betriebes, einen sogenannten Engpass, kommt es sogar oft zu einer vorübergehenden Betriebsstillegung. Hier tritt nun die Betriebsunterbrechungs-Versicherung in Funktion. In der Schweiz kennen wir heute drei Systeme dieser Versicherungsart. Nämlich die Systeme A, B und C. System A ist das sogenannte Bilanzsystem, System B ist ein Proportionalsystem zur Feuerversicherungssumme und System C ist eine Erstrisiko-Versicherung. Je nach Betriebsart kommt die eine oder andere Versicherungsart in Betracht.

Betriebssystem A kommt dann zur Anwendung, wenn im Brandfalle mit einem totalen Betriebsunterbruch gerechnet werden muss. Dies ist, wie sich in den letzten grösseren Brandschäden gezeigt hat, bei der Hotellerie der Fall.

Betriebssystem B. Nach diesem System werden meistens Gewerbebetriebe, das heisst kleinere Betriebe versichert, bei denen auch im Brandfalle nicht mit einem totalen Unterbruch zu rechnen ist. Als Grundlage für dieses System dient die Versicherungssumme für die Fahrhabe und die Gebäude. Die Betriebsunterbrechungs-Versicherung versichert nun einen gewissen Prozentsatz dieser Feuerversicherungssummen, und zwar je nach Wunsch 10, 20, 30 oder auch mehr Prozent. Da nun je nach Betriebsart schon ein kleiner Feuerschaden einen grossen Betriebsunterbrechungsschaden nach sich ziehen kann, kommt dieses System dort nicht in Betracht, wo eben im Brandfalle unter Umständen mit einem Totalunterbruch zu rechnen ist. Zu erwähnen ist, dass in jedem Falle, ob nun System A, B oder C, der Betriebsunterbrechungsschaden nachgewiesen werden muss. Es handelt sich also bei System B nicht etwa darum, dass ganz einfach im Brandschaden durch die Betriebsunterbrechungs-Versicherung der versicherte Prozentsatz des Feuerschadens vergütet wird.

System C. Bei diesem System handelt es sich um eine sogenannte Erstrisikoversicherung, wobei ein beliebiger Prozentsatz von 20–80 % des Bruttogewinnes versichert wird. Bei Dienstleistungsbetrieben, bei der Hotellerie, wird der Erlös aus geleisteten Diensten versichert. Die Versicherungssumme wird vom Versicherungsnehmer im Rahmen des der Police zugrunde zu legenden Jahres-Bruttogewinnes nach freiem Ermessen festgesetzt. Unter Bruttogewinn ist der Betriebsertrag zu verstehen, abzüglich Aufwendungen für Waren, Dienstleistungen Dritter, soweit sie nicht der Betriebserhaltung dienen. Personalkosten sind nicht abzuziehen; denn das Personal muss unter Umständen trotz absoluter Unproduktivität weiterbezahlt werden.

Von den drei Systemen entspricht **System A** in den weitaus meisten Fällen den Bedürfnissen des Hoteliers. Versichert wird bei System A der Nettobetriebsgewinn und der zur Deckung der fortlaufenden Unkosten dienende Teil des Betriebsertrages. Unter Nettogewinn ist der Gewinn zu verstehen, der nach Abzug der Betriebskosten erzielt wird. Unter die fortlaufenden Kosten fallen die Zinsen für das im Betriebe investierte Fremdkapital, Miet- und Pachtzinse, feste Grundtaxen für Wasser und elektrische Energie, Steuern und öffentlich-rechtliche Abgaben, Versicherungsprämien, Abschreibungen, laufende Instandhaltungskosten der betriebsnotwendigen Anlagen sowie Lizenzgebühren, Vereinsbeiträge, Ruhegehälter, Bewachungskosten, feste Telephonabonnementstaxen, Zeitschriftenabonnemente usw. Dazu kommen die Löhne für die betriebsnotwendigen Angestellten, ohne die der Betrieb auch nach Wiederaufbau nicht aufgenommen werden könnte.

Einer Sonderregelung bedarf es dann, wenn es sich bei der Betriebsliegenschaft z. B. um eine Immobiliengesellschaft handelt und der Hotelier Mieter oder Pächter ist. In diesen Fällen richtet sich der Pacht- oder Mietzins meistens nach den erzielten Ansätzen. Trifft nun den Betrieb ein Brandschaden mit daraus resultierendem Betriebsunterbruch, so erleidet logischerweise der Umsatz eine entsprechende Einbusse. Damit wird der Pachtzins entsprechend niedriger als bei normalem Betrieb. Die Immobiliengesellschaft trifft somit ein Verlust, welcher entweder dadurch zu decken ist, dass die Immobiliengesellschaft eine Mietzinsverlustversicherung abschliesst, oder dass in die Betriebsunterbrechungsversicherung des Hoteliers eine Spezialbestimmung aufgenommen wird, wonach sich im Betriebsunterbrechungsfall der zu entschädigende Pachtzins nicht nach dem effektiv erzielten Umsatz des Schadenjahres richtet, sondern nach dem Durchschnitt z. B. der vorausgegangenen letzten drei Jahre. Sinngemäss verhält es sich auch dann, wenn in der Liegenschaft an Dritte vermietete Geschäftslokale vorhanden sind. Wenn nun ein Verkaufsgeschäft wegen eines Brandfalles im Hotel den Verkauf vorübergehend einstellen muss, oder gar selbst vom Brand betroffen wird, so hat das Verkaufsgeschäft keinen Mietzins zu entrichten. Diesen Sonderumständen ist bei Abschluss der Versicherung voll Rechnung zu tragen.

4. Einbruchdiebstahl-Versicherung

Die Bedeutung dieser Versicherung ist, besonders im Hinblick auf die von den Gästen deponierten Barmittel und Wertsachen usw., sicher nicht umstritten. Man muss sich bewusst sein, dass es sich um eine *Einbruchdiebstahl-Versicherung* handelt. Die im Volksmund übliche Bezeichnung als Diebstahl-Versicherung ist irreführend. Viel besser und klarer wäre die Umschreibung ausgedrückt mit Einbruchversicherung. Ein Einbruchdiebstahl liegt vor, wenn der Täter den Diebstahl begeht, nachdem er sich zu den Versicherungsräumen oder den darin befindlichen Behältnissen Zugang verschafft hat durch Aufbrechen, Einschleichen, Einsteigen, Öffnen mit falschen Schlüsseln oder andern hierzu nicht bestimmten Mitteln, Öffnen mit den richtigen Schlüsseln, sofern sich der Täter diese durch eine Handlung gemäss vorgenannten Punkten oder durch Beraubung angeeignet hat. Wichtig ist die Bestimmung, dass bei Geschäftsversicherungen die Schlüssel zu Kassenschränken nach Geschäftsschluss ausserhalb der Geschäftsräume aufbewahrt werden müssen. Ohne Zuschlag sind in die Versicherung eingeschlossen Beraubungsschäden, und zwar nach den neuesten Bedingungen einschliesslich Beraubung bei Unfall, Hinschied, Ohnmacht oder plötzlichem Unwohlsein. Beraubungsschäden sind innerhalb Westeuropas bis Fr. 5000.– zuschlagsfrei versichert. Geld, Wertpapiere, Sparhefte und unverarbeitete Edelmetalle sind bis zu Fr. 3000.– pro Schadenfall gegen Einbruchdiebstahl zuschlagsfrei versichert, wenn eine Geschäftsversicherung vorhanden ist, d. h. wenn z. B. der Büroinhalt versichert ist. Es ist also nicht notwendig, dass die gesamten Betriebseinrichtungen versichert sind. Die Versicherung kann auf bestimmte Teile beschränkt werden. Auf besondern Wunsch und von Fall zu Fall kann auch der einfache Diebstahl versichert werden, allerdings nicht durch die Geschäftsversicherung, sondern nur durch die private Hausrat-Versicherung.

Da besonders Saison-Hotels in der stillen Zeit beliebte Einbruchsobjekte sind, empfiehlt es sich, die gesamte Einrichtung, d. h. einen angemessenen Bruchteil davon, sowie einen angemessenen Bruchteil der Waren, Vorräte, Weine usw. zu versichern, nebst dem Inhalt der Kassenschränke. Dazu kommen allfällige nicht einbruchsichere Aufbewahrungsorte von Barmitteln in Betracht, z. B. die Pultschublade des Concierge, der Sekretärin, Telephonistin usw. Bei der Versicherung des Kassenschrankinhaltes ist den von den Gästen deponierten Sachen Rechnung zu tragen. Immer wieder kommen Fälle von Einbruchdiebstahl von Angestelltengeldern vor. Erst kürzlich wurde ein solcher Fall aus einem Hotel in Bern gemeldet. Die Nachforschungen der Polizei blieben erfolglos. Wenn nun auch den Hotelier kein Verschulden trifft und er an und für sich für den Schaden nicht haftet, so empfiehlt es sich gleichwohl, für diesen Fall eine angemessene Summe zu versichern. Empfehlenswert ist eine Summe von beispielsweise Fr. 5000.– mit einem Maximum pro Angestellten von Fr. 500.–.

Wie bei der Feuerversicherung, sind auch durch die Einbruchdiebstahl-Versicherung die von abgereisten Gästen zur Aufbewahrung übernommenen Effekten zu versichern.

Werden z. B. Schaukästen ausserhalb des Hotels oder im Entrée, Foyer usw. an Dritte vermietet, z. B. Bijouterien, Uhrengeschäfte usw., so ist entweder mit dem Mieter eine Vereinbarung zu treffen, wonach sämtliche Versicherungen, Feuer, Wasser, Einbruchdiebstahl, Glasbruch usw., zu seinen Lasten gehen und der Vermieter jegliche Haftung ablehnt, oder aber der Hotelier muss den Inhalt versichern durch die Einbruchdiebstahl-Versicherung und die betreffenden Sachen auch bei der Festsetzung der Versicherungssummen für die Feuerversicherung und die Wasserversicherung berücksichtigen.

Durch die Einbruchdiebstahl-Versicherung können auch die Wiederherstellungskosten von Geschäftsbüchern, Akten, Plänen, Statistiken, Kontrollen, Verzeichnissen und dergleichen versichert werden.

Auf speziellen Wunsch können auch Beschädigungen von Gemälden, Kunstgegenständen usw. durch die Einbruchdiebstahl-Versicherung versichert werden.

Bei der Einbruchdiebstahl-Versicherung, übrigens auch bei der Wasserschaden-Versicherung, verhält es sich bezüglich Neuwert-Zusatzversicherung gleich wie bei der Feuerversicherung. Es besteht also auch bei diesen beiden Versicherungsbranchen die Möglichkeit, die Sachen zum Neuwert zu versichern.

5. Wasserleitungsschaden-Versicherung

Gemäss den schweizerischen allgemeinen Versicherungsbedingungen sind folgende Schäden versichert:

Ausströmen von Wasser aus den im Innern des Gebäudes befindlichen Wasserleitungsanlagen, wie Zu- und Abflussleitungen, Badeeinrichtungen, Warmwasserversorgungs- und Zentralheizungsanlagen, Boiler und sonstigen an die Wasserleitung angeschlossenen hydraulischen Einrichtungen, gleichgültig, ob das Ausströmen des Wassers auf Bruch, Defekt, Verstopfung, Überlaufen, Frost, Unachtsamkeit oder auf Böswilligkeit von Drittpersonen zurückzuführen ist.

Ferner sind versichert:

Regen-, Schnee- und Schmelzwasser im Innern des Gebäudes, sofern das Wasser durch das Dach oder infolge von Bruch, Verstopfung und Überlaufen der Dachrinnen oder Ablaufrohre eingedrungen ist.

Nicht versichert sind Reparaturen an der Hausfassade, am Dachgebälk, am Dache selbst, Auftauen und Reparaturen von Dachrinnen und Ablaufrohren, Kosten für Wegräumen von Schnee und Eis sowie Schäden infolge Eindringens von Wasser durch offene Dachlucken und durch Öffnungen am Dach, die bei Umbauten oder Reparaturarbeiten entstehen. Im letzteren Falle haftet ja der die Umbauten oder Reparaturen ausführende Handwerker.

Kosten für Auftauen und Reparaturen von durch Frost beschädigten Wasserleitungsanlagen sind eingeschlossen. Umgekehrt sind Kosten von nicht durch Frost verursachten Leitungsreparaturen nicht versichert. Eingeschlossen in die Versicherung sind im übrigen auch Schadenersatzansprüche Dritter für Schäden an Gebäuden, Mobiliar oder Waren aus einer durch die Versicherung gedeckten Ursache, vorausgesetzt, dass der Versicherungsnehmer auf Grund gesetzlicher Bestimmungen haftbar ist. Die Beschädigung hiefür ist maximiert mit 2000 Franken pro Schadenfall.

Bei der Versicherung von Gebäuden sind ohne weiteres in die Versicherung eingeschlossen bis zum Maximalbetrag von Fr. 2000.– die Kosten für Aufbrechen und Zumauern, soweit diese Arbeiten mit einem versicherten Gebäudeschaden zusammenhängen oder durch die Reparatur einer defekten Leitung im Innern des Gebäudes bedingt sind. Im weiter sind eingeschlossen bis zu Fr. 2000.– Mietzinsausfall.

Die obengenannten maximierten Beträge für Schadenersatzansprüche Dritter und Mietzinsausfall können durch besondere Vereinbarung beliebig erhöht werden. Mit besonderer Vereinbarung können auch versichert werden Schäden im Innern des Gebäudes durch Rückstau aus der öffentlichen Kanalisation oder durch Eindringen von Grundwasser. Separat eingeschlossen werden in die Versicherung können auch die Wiederherstellungskosten von Geschäftsbüchern usw. Der Versicherung von Rückstauschäden kommt vor allem dort besondere Bedeutung zu, wo zufolge der örtlichen Lage, z. B. Genf, Biel, Luzern, solche Schäden möglich sind.

Auch an dieser Stelle sei darauf aufmerksam gemacht, dass sowohl bei der Einbruchsversicherung als auch bei der Wasserversicherung die Einrichtung nicht zum vollen Wert versichert werden muss. Ein *angemessener Teilwert* ist absolut genügend.

Von Fall zu Fall kann auf besonderen Wunsch, und selbstversätndlich gegen Zuschlagsprämie, auch eine ausserhalb des versicherten Gebäudes liegende Wasserleitung versichert werden. Es kommt dies vor allem in Betracht bei verschiedenen Gebäulichkeiten auf einem Komplex mit zentraler Heizungsanlage, oder bei Anschluss eines Nebengebäudes, Dependence oder Garage usw. an die Zentralheizung des Hauptgebäudes.

6. Glasbruch-Versicherung

Diese Versicherung kann am Rande gestreift werden. Es kommt ihr selbstverständlich bei weitem nicht die gleiche Bedeutung zu wie z. B. der Haftpflichtversicherung oder der Feuerversicherung. In Frage kommen, ganz nach Situation, beide Versicherungsarten, nämlich die Versicherung einzelner Gläser oder dann die Pauschalversicherung sämtlicher Gebäude- und evtl. auch der Mobiliarverglasungen. Unter diese Branche fallen auch die Versicherung von Neon-Röhren und anderen Leuchtröhren, Firmenschildern. Reklametafeln samt Malereien und Schriften; ferner geätzte Glase, Blei- und Messingverglasungen usw. usw. Besitzt das Hotel eine eigene Gärtnerei oder ein Gewächshaus, so kommt selbstverständlich der bezüglichen Glasversicherung, mit Rücksicht auf Elementarschäden, Hagelschäden usw., besondere Bedeutung zu.

Wie schon angedeutet, sind für die Sachversicherungen, Feuer, Betriebsunterbruch, Einbruchdiebstahl, Wasserleitungsschäden und Glasbruch *seit 1. Juni 1958 neue Tarife in Kraft*. Bei der Deckungsumschreibung der bisher genannten Sachversicherungen haben wir uns vollständig auf die neuen allgemeinen Versicherungsbedingungen gestützt, und zwar ausgehend von der Voraussetzung, dass die Sachversicherungen bei nächster Gelegenheit auf die neuen Tarife und Bedingungen umgestellt werden. Es dürfte anzunehmen sein, dass sich die betreffenden Gesellschaften, sei es auf dem Zirkularweg oder direkt persönlich, in diesem Sinne bereits mit den Hoteliers in Verbindung gesetzt oder die Neuordnung evtl. sogar bereits durchgeführt haben.

7. Maschinen-Versicherung

Auch diese Branche sei nur nebenbei erwähnt, mit dem Hinweis auf die Möglichkeit, Betriebsanlagen, wie Aufzüge, Heizung, Kühlanlagen, Küchenmaschinen, ja sogar Fernsehantennen und ähnliche Sachen zu versichern.

Die Maschinenchômage-Versicherung kommt für die Hotellerie kaum in Betracht. Diese Spezialversicherung ist jedoch dort angebracht, wo – z. B. bei einem Kraftwerk – durch die Beschädigung der Maschinenanlagen ein Betriebsunterbruch möglich ist. In Betracht kommt sie evtl. auch bei Vorhandensein einer Personenbeförderungsanlage, wie Skilift, Sesselbahn usw.

Direkt und zwischen den Zeilen haben wir neben dem Normalumfang der verschiedenen Versicherungen zu zeigen versucht, auf wie viele Punkte Rücksicht zu nehmen ist. Die Herren Versicherungsvermittler beschränken sich leider nur zu oft, bildlich gesprochen, darauf, einen Konfektionsanzug zu verkaufen, statt ein Massklеid anzufertigen. Daher rührt auch die immer wieder zu hörende Klage, dass man wohl eine Versicherung habe und die Prämie seit Jahren immer regelmässig bezahle, dass aber ausgerechnet *der* Schadenfall, der dann eintrete, nicht versichert sei.

(Schluss folgt)

Que va-t-il advenir de l'Arosa Line?

Après avoir soigneusement examiné le marché des transports maritimes, un Genevois, M. Nicolo Rizzi, homme d'affaires à la fois entreprenant et enthousiaste, décidait de créer une flotte de passagers et d'exploiter une ligne régulière entre l'Europe et le Canada. En 1949, il constitua la compagnie de navigation *Arosa Line*, qui fut inscrite sur les registres maritimes du Panama, alors que le siège de la société était fixé à Genève. Le premier bateau fut aussitôt acheté. C'était un cargo américain, de 9000 tonnes, qui fut transformé pour recevoir huit cent trente passager, avec un équipage de cent quatre-vingts hommes. Il reçut le nom d'*Arosa Kulm* et prit aussitôt la mer, battant pavillon panamien.

Devant le succès remporté par cette tentative, l'*Arosa Line* acquit le *Puerto Rico*, bâtiment de 9000 tonnes également, qui avait jusqu'alors assuré un service entre New York et les Caraïbes, pour le compte d'une compagnie américaine. D'une capacité de huit cents passagers, avec un équipage de cent quatre-vingts hommes également, ce paquebot fut rénové et, rebaptisé *Arosa Star*, pour être mis en ligne sur l'Atlantique Nord, dès 1954.

L'année suivante, l'*Arosa Line* achetait son troisième paquebot, le *Félix Roussel*, de 20 100 tonnes, que les *Messageries Maritimes* avaient naguère fait naviguer sur leur ligne Marseille–Saïgon. Complètement rafraîchi, ayant reçu le nom d'*Arosa Sun*, ce paquebot, qui embarque neuf cent soixante passagers, deux cent quatre-vingts hommes d'équipage et quatre mille tonnes de fret, traversa pour la première fois l'Atlantique Nord, en été 1955, pour le compte de son nouvel armateur.

En février 1957, un quatrième paquebot venait compléter la flotte de l'*Arosa Line*. C'était la *Marseillaise*, qui avait été en service, dès 1939, sur les lignes d'Extrême-Orient, et l'on rénova également. Rebaptisé *Arosa Sky*, ce bâtiment de 20 000 tonnes et d'une capacité de neuf cent soixante passagers, devint la plus luxueuse unité de la jeune compagnie.

Depuis sa création, la flotte de l'*Arosa Line* a fait traverser l'Atlantique Nord à plusieurs dizaines de milliers de passagers, dont bon nombre étaient des étudiants américains ou canadiens. Au Canada, l'*Arosa Line* avait su développer un très vaste réseau de prospection. A bord de ses bateaux, l'*Arosa Line*, qui s'était efforcée d'engager quelques Suisses dans ses équipages, dans le service hôtelier surtout, avaient installé des bureaux touristiques, où une très efficace propagande était faite en faveur de notre pays. Bien que naviguant sous pavillon panamien, cette flotte a donc utilement contribué à faire connaître notre pays, voire à le faire découvrir, à tous ceux qui, Outre-Atlantique, choisissaient de naviguer sur l'un ou l'autre des *Arosas*.

Mais la navigation maritime, tout comme l'industrie hôtelière, n'est pas sans présenter certains risques. Car, dans une mesure appréciable aussi, il s'agit d'une entreprise saisonnière. Si la demande est très forte du printemps au début de l'automne, en hiver la clientèle est beaucoup moins abondante, même sur les grandes lignes. Cette constatation est également valable pour les compagnies de navigation aérienne, qui font du reste de sérieuses réductions, à cette époque de l'année, pour tenter la clientèle. Pour les compagnies de navigation maritime, c'est le moment où certains bateaux accomplissent des croisières, dans les mers chaudes et sous des cieux plus cléments. C'est, pour elles, une activité que l'on peut qualifier de morte saison.

Pour consolider sa position, face à une concurrence aussi rude sur la mer que dans les airs, l'*Arosa Line*, à laquelle le succès semblait avoir jusqu'ici souri, avait besoin de certains crédits. Elle se mit à en chercher sur le marché suisse, mais ne rencontra guère l'accueil qu'elle escomptait, car nos établissements financiers, fort de certaines expériences qui sont encore présentes à toutes les mémoires, ne montrent guère d'enthousiasme pour le financement des opérations maritimes.

Aussi, au début de l'automne, l'*Arosa Line* dut-elle se séparer de sa plus belle unité, l'*Arosa Sky*, qu'elle vendit à la compagnie italienne *Costa Line*. Toutefois, les ressources, que lui procura la réalisation de ce bateau, ne paraissent pas lui avoir permis de regarder sans souci vers l'avenir.

En effet, au début de décembre, on apprenait que, à la demande de certains créanciers, les trois bateaux de l'*Arosa Line* avaient été placés sous saisie, l'*Arosa Sun* à Bremerhaven, son port d'attache, l'*Arosa Kulm* à Plymouth et l'*Arosa Star* à Saint-Georges, aux Bermudes, alors qu'il venait de New York, avec près de deux cents touristes en croisière. Dès lors, toute la flotte de l'*Arosa Line* se trouvait bloquée et la compagnie dans l'impossibilité de remplir ses contrats.

Pour tenter de sortir de l'impasse, l'*Arosa Line* mandata une société fiduciaire de Lausanne, qui entama des pourparlers avec les principaux créanciers, qui sont des chantiers navals, des fournisseurs et des agents portuaires d'Allemagne, de France, d'Italie, de Suisse et des Etats-Unis. Deux réunions viennent de se tenir, avec ces créanciers ou leurs représentants, à Zurich et à Genève. Mais aucune solution n'a été trouvée, les créanciers n'ayant pas donné leur agrément aux propositions que leur avaient faites la société fiduciaire de Lausanne, soit de lever les saisies qui frappaient l'*Arosa Kulm* à Plymouth et l'*Arosa Star* aux Bermudes, afin de leur permettre de regagner Bremerhaven, leur port d'attache. Les deux bâtiments y auraient rejoint l'*Arosa Sun*, qui s'y trouve déjà, sous saisie également, et l'on aurait pu ensuite étudier la possibilité de faire reprendre la mer à cette flotte.

Dans ces conditions, on peut se demander, non sans inquiétude, ce que vont devenir ces paquebots, dans l'impossibilité qu'ils sont actuellement, en raison des saisies qui les frappent, d'exercer quelque activité que ce soit.

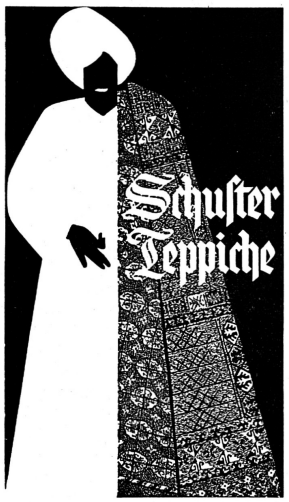
V.

BÜCHERTISCH

«Der öffentliche Verkehr», Heft 12, Dezember 1958

Der Leitartikel des Dezemberheftes behandelt die Frage des Warenpreises und der Frachtbelastung. In kurzen Worten wird darin ein guter Einblick in das Eisenbahngütertarifwesen gegeben. Ein weiterer Aufsatz orientiert über das Europäische Touristenbillet, das die Bahnen von 13 Ländern des europäischen Festlandes auf den 1. März 1959 einführen werden. In einem lesenswerten Bericht wird zum Basler Gesamtverkehrsplan Stellung genommen. Weiter werden die mannigfaltigen Möglichkeiten zu Skiwanderungen im Kanton Graubünden und die Fahrvergünstigungen der Rhätischen Bahn in einer Spezialseite festgehalten. Eine reichillustrierte Bildreportage führt uns zur höchstgelegenen Luftseilbahn der Schweiz, Gornergrat-Stockhorn, und verschiedene Kurzberichte und Wintersportaufnahmen vervollständigen das vielseitige Heft. – An allen Kiosken 70 Rp.

Redaktion – Rédaction:
Ad. Pfister – P. Nantermod
Inseratenteil: **E. Kuhn**



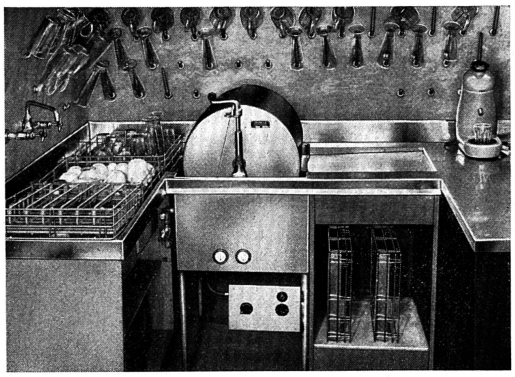
das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 22 15 01
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03

Ohne Bruch

werden Teller, Tassen, Wein- und Biergläser in dieser HOBART-MASCHINE gewaschen und gespült.



HOBART-MASCHINEN J. Bornstein AG.

Stockerstrasse 45 ZÜRICH Telephon (051) 27 80 99 / 27 88 48

ST. GALLEN Rorschacherstr. 48 Tel. (071) 22 70 75
LAUSANNE Av. Vinet 33 Tel. (021) 24 49 49
LOCARNO Piazza Grande 11 Tel. (093) 7 43 79
BASEL Dornacherstrasse 109 Tel. (061) 34 88 10

Gute Fahrt
ins neue Jahr
wünscht Ihnen

Teppichhaus
Geelhaar
BERN

W. Geelhaar AG., Thunstrasse 7 (Helvetiaplatz)
Gegr. 1869 Telephon (031) 2 21 44

Seit über 50 Jahren im Dienste des Gastgewerbes

Frottierwäsche

Handtücher, kleine Gästetücher, grosse und kleine Badetücher, Bettvorlagen, Badeteppiche, WC-Vorlagen und Überzüge, Frottierstoff. Weiß-unifarbig-gestreift. Bitte verlangen Sie Muster.

& CIE.
PFEIFFER
MOLLIS

Wäschefabrik
Telephon 058/4 41 64
Ladengeschäft
Zürich, Pelikanstrasse 36
Telephon 051/25 00 93

WER *nicht inseriert wird vergessen!*

Lavabo und Schüttstein

blank und rein
mit dem entfettenden Reinigungspulver

Seit Jahren bewährt, von Kennern begehrt

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

Unsere Erfahrungen – Ihr Nutzen!
Praktische Weissblech-Streudosen zum Nachfüllen werden der SAP-Lieferung gratis beigefügt.

GIGER-KAFFEE

– ein vollendeter Genuss –

ist seit 50 Jahren ein Begriff für stets gleichbleibende beste Qualität!

Verlangen Sie unser bemustertes Angebot. Wir beraten Sie gerne und unverbindlich.

HANS GIGER & CO., BERN
Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telefon (031) 2 27 35

Inserieren bringt Gewinn!

Zu verkaufen
neue solide
Stühle
schon ab Fr. 17.50.
O. Locher, Baumgarten, Thun

Zu verkaufen
wenig gebrauchte
Bodenputzmaschine
Suter-Strickler-Junior.
Emil Bisang, Affoltern a. A. ZH. Telephon (051) 99 63 36.

Kiefer

Glas Porzellan Silber

Spezialhaus für Hotel- und Restaurant-einrichtungen

Besuchen Sie unverbindlich unsere Musterzimmer:

BASEL
Gerbergasse 14
061 22 09 85

ZÜRICH
Bahnhofstrasse 18
051 23 39 67

Haco-Qualität bewährt sich täglich im Haushalt und im Grossbetrieb!

HACO GESELLSCHAFT AG - GÜMLIGEN/BE

TELLERWÄRMER

In völlig neuartiger moderner Ausführung.
Geringer Platzbedarf, einfache zeitsparende Bedienung, kurze Aufheizzeit, kleiner Stromverbrauch.
Modelle für 15, 24, 45, 48 Teller

SCHWEIZER PATENT UND AUSLÄNDISCHE PATENTE ANGEMELDET

Lükon

Verlangen Sie Offerte und unverbindliche Vorführung

FABRIK FÜR ELEKTROTHERMISCHE APPARATE
PAUL LÜSCHER, TÄUFFELEN / BIEL ✆ (032) 73545

Eigene gut ausgebaute Verkaufs- und Serviceorganisation